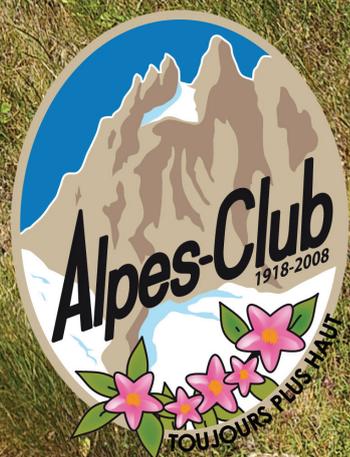


# TPH 2019

Toujours plus haut



n° 115





# **SOMMAIRE TPH 2019**

## **ASSEMBLEE GENERALE**

- Le Rapport Moral
- Le Rapport Financier
- Le Rapport d'Activités

## **LES ACTIVITES PHARES DU CLUB**

- Ski de fond dans le Vercors
- Week-end dans Les Dents Blanches
  - La Silvretta
- Séjour à Sainte Victoire pour l'Ascension
  - Le centenaire du club

## **LES SORTIES DOMINICALES**

-Articles

## **LES RENDEZ-VOUS 2019**

### **LE CHALET**

- La Fête du bois

## **MATERIEL À DISPOSITION**

# LE MOT DU PRESIDENT

Chers amies et amis,

L'année 2020 démarre tout juste, et il est temps pour nous de tirer un bilan de l'année écoulée, bilan que vous aurez je l'espère plaisir à retrouver dans les pages de ce nouveau TPH.

Cette année 2019 pourrait paraître bien normale, après les moments exceptionnels que 2018 et les 100 ans du club nous ont offert de vivre.

Mais vous trouverez dans les récits qui ont alimenté ce numéro qu'à défaut d'année exceptionnelle « bis », nous pouvons être satisfaits des sorties et de la participation de chacun, au fil des saisons.

La participation a en effet été remarquable lors de nos grands week-ends, en particulier, à Orgon, pendant les congés de la Toussaint. Ce format permet de regrouper plusieurs générations, sur plusieurs activités (escalade, randonnée, VTT) et le plaisir partagé était tel que des plans pour l'organisation de futur week-end étaient déjà à l'ébauche lors des apéros d'Orgon.

Participation également très satisfaisante lors de notre fête du bois, pour laquelle je suis particulièrement content de voir les adhérents et leurs amis se mobiliser pour l'entretien de notre chalet, lieu important pour notre association.

Hormis ces rendez-vous habituels, vous observerez sans doute quelques activités qui le sont moins pour le club : une sortie Joëlette, une sortie d'observation des cerfs du Vercors. C'est sans doute une nouvelle forme de lien qui est recherchée, un rapport différent à la montagne et à l'autre. J'espère de tout cœur que ces essais seront transformés par l'organisation d'autres sorties originales, toujours centrées sur la montagne, mais aux vertus parfois pédagogiques, écologique ou sociale.

Après ce bilan positif, il me reste à encourager le plus grand nombre d'entre vous à participer au programme qui s'annonce pour la nouvelle année, mais aussi à vous investir dans l'organisation des sorties. Comme je l'ai déjà dit, le club doit être à l'image de ses membres. Plus nous serons nombreux à proposer des activités, plus nous construirons l'image d'un club qui nous ressemble et nous rassemble.

Toujours Plus Haut

## ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE :

### RAPPORT MORAL AG 2018

Chers sociétaires, chers amis, je vous remercie d'être présents à cette Assemblée Générale de l'Alpes-Club. Voici venu ma première AG en tant que président du club et c'est avec une certaine émotion que je prends la parole devant vous pour tirer un modeste bilan de cette année écoulée.

Je souhaite tout d'abord remercier les membres de notre conseil d'administration qui fournissent un travail considérable pour la vie et le développement de notre association. Depuis un an, ils font preuve de beaucoup de gentillesse et prévoyance à mon égard. Tout ça surtout pour dire que je prends la parole aujourd'hui, en mon nom mais je l'espère aussi pour porter la voix du CA dans son ensemble. Mes camarades me corrigeront donc si je m'égare.

Tout à l'heure, Danièle nous fera un compte-rendu rapide des sorties de l'année 2019 et nous pourrons

évoquer quelques belles idées qui se préparent pour l'année 2020.

Comme il y a de nouveaux adhérents, j'aimerais prendre quelques minutes pour évoquer les traditions du club, traditions qui sont autant de marques d'identités qui ont traversé les âges, depuis plusieurs décennies pour certaines, jusqu'à atteindre le statut de mythologie.

Fondé en 1918, à la sortie de la Grande Guerre par une bande de copains qui voulaient continuer à se côtoyer dans un cadre montagnard, le club a élu très tôt domicile, si je puis dire, sur les prairies de Chamrousse. Il faut imaginer que monter ici, avant la construction de la route en 1948, cela voulait dire plusieurs heures de marche depuis Uriage, sur la ligne du tramway qui reliait alors Grenoble à Vizille.

Outre notre chalet, construit au début des années 30, puis agrandi dans les années 70 et reconstruit dans

les années 90, nous avons gardé une trace de cette époque, en la traditionnelle montée des Seiglières, que nous effectuons chaque hiver, à raquette ou en ski.

Cette année encore, l'événement, qui souffre régulièrement des aléas d'enneigement a rassemblé 26 participants et 33 personnes au repas qui a suivi. Ce WE de janvier a également été l'occasion de réviser l'utilisation du matériel de sécurité avalanches, grâce à Jean-Pierre et Jean-Paul.

Plus tard dans l'hiver, la traditionnelle montée à la Croix de Chamrousse au Clair de Lune a rassemblé une vingtaine de courageux.

Puis ce fut au tour du raid en ski de randonnée pour lequel nous nous sommes retrouvés dans un temps très perturbé dans le massif des Cerces, ce qui a malgré tout donné lieu à quelques belles courses, même si le programme initial n'a pas été entièrement réalisé. Enfin, pour finir la longue séquence du premier semestre, pour le WE de l'ascension, nous nous sommes retrouvés à Samoëns.

Le second semestre n'est pas en reste et j'aimerais m'arrêter quelques secondes sur deux événements particuliers de cette année, l'un qui s'ancre dans l'histoire du club et du chalet, l'autre qui, pour moi, symbolise un certain renouveau.

Le premier est notre habituelle fête du bois. Celle-ci, organisée le dernier WE de septembre, a rassemblé une quarantaine de personnes sur les deux jours. Comme vous l'avez peut-être constaté si vous avez jeté un œil dehors, les réserves de bois du chalet sont bien refaites, avec du bois prêt à brûler pour cet hiver et encore assez de billots prêts à fendre pour 1 autre hiver, voire un second encore. Le chalet a été nettoyé et les conduits des poêles ramonés par Alain.

Ces différents moments au chalet sont centraux dans l'histoire du club. Personnellement, je crois à l'importance des lieux partagés pour constituer l'histoire d'un groupe, d'une association. Ces lieux permettent de rendre notre existence matériellement concrète. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que nos ancêtres les fondateurs du club ont dès la première année, cherché à établir une sorte de camp de base sur les pelouses de Chamrousse. Ce chalet est un endroit chargé de souvenirs pour nombre d'entre nous. Et j'espère qu'avec le temps, il pourra le devenir également pour les nouveaux adhérents qui nous rejoignent ainsi que pour les nouvelles générations.

Le second événement de cet automne sur lequel je voudrais revenir s'est déroulé la semaine précédente. Il s'agissait d'une sortie organisée par 3 associations Loisirs Pluriel, Handicap évasion et Décroch. Une adhérente de l'Alpes-Club, Catherine Fourniet nous a mis en relation avec ces associations, et c'est sous la houlette de Michel et Anne-Marie Pinéri qu'a été or-

ganisé la participation d'un groupe d'accompagnants émanant de l'Alpes-Club à cette sortie ce dimanche 22 septembre. L'objectif était d'emmener 6 jeunes gens handicapés à bord de leur joëlette, sorte de charrette à 1 roue et 2 pousseurs/tireurs, vers les hauteurs du Moucherotte. 18 personnes de l'Alpes-Club ont ainsi participé à cette journée. Objectif atteint, dans une ambiance conviviale et chaleureuse, dans le partage des plus beaux atours de nos belles montagnes, avec ces jeunes et leurs familles à la vie difficile, éloignée de nos sommets.

Le nombre de participants me laisse penser que ce type de sortie bénéficiant à des personnes traditionnellement éloignées de la montagne, répond à une certaine aspiration collective de don de soi et d'échange. Merci à ceux qui ont porté cette initiative. J'espère que nous serons aussi nombreux l'an prochain, pour cette expérience qui ne demande qu'à être renouvelée. Et je trouverai assez beau que le club continue d'explorer ce genre d'initiatives, visant à faire découvrir la montagne à des personnes qui, de par leur parcours, leur situation, ne peuvent d'habitude pas y accéder.

Hormis ces sorties un petit peu exceptionnelles, je pense que nous pouvons être satisfaits du programme réalisé cette année. 41 sorties programmées, avec 8 personnes par sortie en moyenne. Les grands WE rassemblent toujours beaucoup de monde : une quinzaine à Samoëns et plus de 40 à Orgon, la semaine dernière.

Toutefois, j'aimerais attirer votre attention sur la fragilité de notre situation. Les 80 adhérents que compte notre association cache le fait qu'un noyau d'une petite vingtaine de personnes sorte régulièrement. Et parmi elles, seulement 8 à 10 personnes organisent des sorties. C'est peu et cela nous laisse très peu de marge de manœuvre. A titre d'exemple, nous organisons habituellement un week-end ski de fond raquette fin janvier. L'an dernier, nous nous étions ainsi rendus à Bénévisse dans le sud du Vercors. Or cette année, les personnes organisant habituellement ce week-end ont déjà fait part de leur indisponibilité.

Comme je l'ai fait par courriel récemment, j'aimerais donc vous encourager à prendre l'initiative : que ce soit pour 1 journée en moyenne montagne ou pour un WE en gîte, n'hésitez pas à proposer des idées. Vous l'avez peut-être senti, mais organiser quelque chose pour le club donne des ailes à soi-même, mais au reste du club également : le WE à Orgon récemment a tellement plu que j'entendais déjà parler, alors que le week-end n'était pas encore terminé, d'idées pour renouveler l'expérience sur cette période l'an prochain.

Je ne veux pas peindre un tableau plus noir qu'il ne l'est réellement mais seulement vous alerter sur la nécessité pour une association comme la nôtre de trouver en ses rangs les énergies nécessaires à son

fonctionnement.

D'après ce que j'en sais, les mois à venir vont encore être riches en activités de montagne. Hormis les traditionnels rendez-vous au chalet cet hiver, je sais qu'une idée de raid en ski de rando est déjà dans les cartons. J'ai également entendu parler de certaines velléités pour retourner faire un WE prolongé, par exemple à l'Ascension du côté d'Aussois. En attendant, le programme d'hiver sera établi avec toutes les personnes volontaires d'ici la mi-décembre, sous la houlette de Jean-Pierre.

Avant de terminer, j'aimerais rappeler quelques informations importantes sur le fonctionnement du club.

Côté matériel, le club possède une dizaine de packs de sécurité avalanche que nous mettons à disposition en prêt à l'année, contre un chèque de caution de 100 € à toute personne en faisant la demande. Les personnes intéressées peuvent se faire connaître auprès de Jean-Pierre à l'issue de l'AG.

Nous avons également un peu de matériel d'escalade qui doit permettre l'initiation des personnes intéressées. Cela a été le cas lors du WE à Orgon et j'espère que nous renouvelerons l'expérience dès le printemps prochain. Toujours concernant l'escalade, sachez que les Jarrets D'Aciers, autre club centenaire de l'agglomération, nous font bénéficier de leur accès à la salle d'escalade de Berthe de Boissieux, les mercredis soir. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à vous rapprocher de Jean-Paul Bresson.

Concernant le chalet maintenant, je vous l'ai dit, les réserves de bois sont bien pleines.

Le gros chantier de ce début d'hiver va être le remplacement de notre système d'alarme incendie qui arrive en fin de vie. Ensuite, au printemps, il faudra envisager de re-lazurer les boiseries extérieures qui vieillissent. Pas de grosses inquiétudes donc, mais encore une fois des travaux réguliers qui nécessitent l'implication du plus grand nombre.

Je rappelle également aux nouveaux adhérents que l'accès au chalet est libre et gratuit pour tout adhérent à jour de ses cotisations. On peut également venir avec des invités au prix de 15€ par adulte et 7€ pour les enfants de 8 à 16 ans, les enfants en dessous de 8 ans pouvant rester au chalet gratuitement. Il est également possible de réserver le chalet en exclusivité, par exemple le temps d'un WE pour 200€. Enfin, rappelez-vous que ces réservations sont impossibles sur les vacances scolaires afin d'en réserver la primauté aux adhérents et d'en partager l'accès avec le plus grand nombre.

Pour tout renseignement ou réservation, adressez-vous à Agnès Chabert.

Ce chalet, aujourd'hui, doit énormément à Agnès et Alain justement. Ils sont toujours sur le pont pour les

réservations, disponibles pour l'entretenir, et aussi pour entretenir nos estomacs lors de journées comme celle-ci. Je les en remercie donc particulièrement au nom du club.

L'an dernier à la même époque, j'ai proposé mes services pour assurer la présidence du club. J'avais plusieurs idées pour tenter modestement d'insuffler une petite brise de renouveau.

Toutes ces idées n'ont pas encore pu être mises en place. D'ailleurs, certaines ne le seront peut-être jamais. D'autres s'avéreront peut-être de mauvaises idées.

Ce que j'observe sur cette année toutefois, c'est que cette brise bien timide d'envie de changement a déjà commencé de gonfler d'autres voiles dans le club. Que le fait de nous mettre en mouvement individuellement encourage les gens autour de nous à se mettre également en mouvement.

Pour conclure, j'aimerais insister sur les valeurs qui pour moi animent notre club : il s'agit du partage, de la découverte et de l'amour de la montagne. J'espère que le programme de sorties que nous construirons pour l'année à venir saura vous satisfaire. Et j'espère que nous partagerons encore de nombreux moments conviviaux, au chalet ou ailleurs.

# RAPPORT FINANCIER

## ALPES CLUB BUDGET 2018

PRODUITS/RECETTES	Réa.2019	Budget 2019	CHARGES/DEPENSES	Réa.2019	Budget 2019
<i>DISPONIBLE AU 01.11.2018</i>	7520,65				
<b>COTISATIONS</b>	<b>3150,00</b>	<b>3000,00</b>	ADMINISTRATION GENERALE	<b>906,78</b>	<b>730,00</b>
			Frais de bureau	103,23	250,00
			Assurances	250,00	250,00
			Communication	531,50	200,00
			E-cotiz	22,05	30,00
<b>RECETTES CHALET</b>	<b>4165,00</b>	<b>2800,00</b>	GESTION DU CHALET	<b>4466,67</b>	<b>4870,00</b>
Nuités	2965,00	800,00	Eau	407,63	350,00
Mises à disposition	1200,00	2000,00	Gaz	91,10	100,00
			Electricité	205,24	270,00
			Impôts taxes	1771,00	2000,00
<b>RECETTES DIVERSES</b>	<b>383,36</b>	<b>200,00</b>	Assurances	277,50	280,00
Repas, week end	320,78		Terrain	116,02	120,00
clé	8,00		Entretien	40,83	150,00
Intérêts CAISSE D EPARGNE	54,58		Bois, travaux	402,29	300,00
			Vérifications annuelles (sécurité, etc..)	1155,06	1300,00
<b>TOTAL DES RECETTES USUELLES</b>	<b>7698,36</b>	<b>6000,00</b>	<b>TOTAL DES DEPENSES DE FONCTIONNEMENT</b>	<b>5373,45</b>	<b>5600,00</b>
Opinels	960,00		Opinels	1038,00	
Tee-shirts	20,00		Matériel sportif	495,90	400,00
Gobelets	35,00				
<b>BENEFICE</b>	<b>1806,01</b>				
<b>TOTAL DES RECETTES</b>	<b>8713,36</b>	<b>6000,00</b>	<b>TOTAL DES DEPENSES</b>	<b>6907,35</b>	<b>6000,00</b>
			<i>DISPONIBLE A CE JOUR</i>	<i>9326,66</i>	

# BUDGET PREVISIONNEL 2020

ALPES CLUB  
BUDGET 2019

PRODUITS/RECETTES	Budg_2020	Réa.2019	CHARGES/DEPENSES	Budg_2020	Réa.2019
<b>COTISATIONS</b>			<b>ADMINISTRATION GENERALE</b>		
	3000,00	3 150,00	Frais de bureau	730,00	906,78
			Assurances	150,00	103,23
			Communication	250,00	250,00
			E-cotiz	300,00	531,50
				30,00	22,05
<b>RECETTES CHALET</b>			<b>GESTION DU CHALET</b>		
	3200,00	4 165,00	Eau	4620,00	4466,67
Nuités	2000,00	2965,00	Gaz	400,00	407,63
Mises à disposition	1200,00	1200,00	Electricité	200,00	91,10
			Impôts taxes	250,00	205,24
<b>RECETTES DIVERSES</b>			Assurances	1800,00	1771,00
Repas, week end	300,00	383,36	Bail Terrain	280,00	277,50
clé		320,78	Entretien	120,00	116,02
Intérêts CAISSE D EPARGNE		8,00	Bois, travaux	70,00	40,83
		54,58	Vérifications annuelles (sécurité, etc..)	300,00	402,29
				1200,00	1155,06
<b>TOTAL RECETTES USUELLES</b>	<b>6500,00</b>	<b>7698,36</b>	<b>TOTAL DEPENSES DE FONCTIONNEMENT</b>	<b>5350,00</b>	<b>5373,45</b>
Opinel		960,00	Opinel		1038,00
Tee-shirts		20	Matériel sportif	500	495,9
Gobelets		35,00			
Apport prévisionnel sur trésorerie	1350,00		Investissement chalet: boîtier sécurité	2000,00	
<b>BENEFICE</b>		<b>1806,01</b>			
<b>TOTAL</b>	<b>7850,00</b>	<b>8713,36</b>	<b>TOTAL</b>	<b>7850,00</b>	<b>6907,35</b>

# RAPPORT D'ACTIVITE

DATES	Nature	Sorties	Commissaires	Nombre
25.11.2018	Pédestre	Sommet du Charbonnier et sommet du Platary - Trièves	Jean Paul	12
02.12.2018	Pédestre	La Croix de la Roche par le canal du Beaumont (Les Ecrins)	Collectif avec JDA Annick	5
09.12.2018	Pédestre	Plateau de la Molière (Vercors)	Lionel	5
16.12.2018	Ski-Raquettes	Le Charmasson (Chartreuse)	Christian	2
01.01.2019		Montée à la Croix de Chamrousse (Belledonne)		6
06.01.2019	Pédestre.	Contrefort du Vercors – Château Vert – Le Palais (Vercors)	JPP	10
12.01.2019	Ski-Raquettes	Les Seiglières - Belledonne	Agnès/Alain	Course 26 Repas 33
13.01.2019		Formation DVA	JPP/JP	11
20.01.2019	Ski-Raquettes	Col du Sabot (Les Grandes Rousses)	Nane	7
25/26/27.01.2019	SN - Raquettes	Bénévisse (Vercors)	Nane/JPP	21
<del>2/3.02.2019</del>	<del>SR - Raquettes</del>	<del>Aravis - We annulé (mauvais temps)</del>	<del>Simon</del>	<del>Annulée</del>
10.02.2019	SN - Raquettes	Chollonges (Matheysine)	Jean Paul	4
17.02.2019	Ski -Raquettes	Vers Pic de Bure (Dévoluy)	Noël	5
<del>24.02.2019</del>	<del>Ski Raquettes</del>	<del>Le Petit Som (Chartreuse)</del>	<del>JPP</del>	<del>Annulée</del>
03.03.2019	Ski nordique	Traversée de Chartreuse	Christian	3
du 09 au 16.03.2019	Raid à Ski rando	Cerces	Lionel	5+2 à partir du 15.03
10.03.2019	Pédestre	Les Crêtes d'Herbeys	Babette	6
17.03.2019	Pédestre	Saut du Moine	Babette	10
23.03.2019	Ski	Initiation télémark Croix au clair de lune	Simon Agnès/Alain	3 24 dont Ski 10 Raquettes 8 Chalet 8
24.03.2019	Ski Raquettes	Initiation télémark Pas de l'Aiguille/ Chamrousse	Simon Nicole	3 3
31.03.2019	Pédestre	Ancienne voie du tram- de Seyssinet à St Nizier	JPP	8
07.04.2019	Pédestre	Autour de Vizille	Martine	6
14.04.2019	Pédestre	Crêtes de la Ferrière (Vercors)	Babette	7
28.04.2019	Pédestre	Contrefort du Vercors Ouest vers forêt des Coulmes	JPP	7
05.05.2019	Pédestre	Au dessus de Séchilienne	Jean Paul	7
12.05.2019	Pédestre	Le Mesnil (Dévoluy)	Martine	8
<del>19.05.2019</del>	<del>Pédestre</del>	<del>Sortie annulée (mauvais temps)</del>	<del>Daniel</del>	<del>Annulée</del>

# LES ACTIVITES PHARES DU CLUB :

## Montée des Seiglières

12 Janvier 2019

Ce samedi s'est tenu à Chamrousse l'édition 2019 de notre traditionnelle course des Seiglières. La neige était difficilement au rendez-vous, mais nous avons malgré tout réalisé le parcours des Seiglières au chalet de Chamrousse. Aucun record n'a été battu, mais l'ensemble des concurrents ont rallié le chalet à temps pour le vin chaud préparé par Alain.

Nous étions 33 participants au repas qui s'est déroulé ensuite, grâce aux talents cuisinier d'Alain, Agnès et Anne-Marie (notre sainte trinité, triple-A, merci à eux). La soirée s'est terminée sur une farandole de desserts pour fêter comme il se devait les vainqueurs et plus largement les participants à cette folle sortie.

Un événement réussi. Merci à tous les participants. Un merci particulier à nos amis des JDA qui sont venus en nombre et fort bonne compagnie ! Merci à Jean-Paul pour le balisage du parcours.

Lionel

## Week-end à Benevise

Vendredi 25 Janvier

Rendez-vous à 9h 15 du col du Fau. Nous rejoignons le col de Menée par la route de Chichiliane très enneigée mais toutefois gravillonnée. Passé le tunnel, un petit parking nous propose sa plateforme. La bise glaciale souffle fort il fait -10° peut-être même -15° en ressenti. Jean Paul et Michel proposent de partir plus bas par l'itinéraire du vallon ce qui est fait dare-dare. Anne-Marie, Michel, José, Danièle et Mireille décident que non, il fait trop froid, et ils iront plutôt faire du tourisme dans la vallée.

Au départ du vallon, nous sommes à 1100m et la neige est plutôt rare. C'est donc à pied en portant les skis que nous commençons la balade. Le sentier serpente à flanc de colline et il n'est pas plus à l'abri qu'en altitude, nous avons un vent de face à décorner les chamois qui nous glace le visage. Nous traversons la prairie de la ferme du Désert semblable à une steppe sibérienne. Après 1h30 de montée nous débouchons sur les alpages de Jiboui en vue du col de même nom. La cabane du berger nous permet une halte restauratrice sinon confortable. Le vent ne mollissant pas,

l'objectif du col est abandonné et le groupe se sépare en deux. Les skieurs qui ont laissé leurs outils en cours de montée descendent par le même chemin, quant aux raquettes ils prennent la route forestière au soleil qui rejoint le col de Menée, puis par un raccourci assez long (spécialité de JPP) les voitures sont atteintes. Il ne reste plus qu'à rejoindre le gîte de Benevise ou nous retrouvons Lionel, Théophile, Colette et surprise, Roger qui repartira demain matin. Un apéritif partagé dans les appartements du gîte réchauffe tout ce monde en attendant le copieux repas du soir : soupe de légumes, sot-l'y-laisse de dinde et charlotte aux poires.

Samedi 26/01

La température a baissé, 0° ce matin. Il n'y a presque plus de vent. Un petit déjeuner copieux de produits régionaux et bio nous donne des forces pour la randonnée du jour : nous sommes quand même 18 participants pour remonter le vallon de Combeau jusqu'aux hauts plateaux. Anne-Marie et Michel vont de leur côté faire une petite balade moins longue.

La route est dégagée jusqu'à l'auberge de Combeau nous



épargnant six kms de plat. Le temps est au beau. Il y a de la neige, les skieurs sont aux anges. Par des vallons successifs, nous atteignons la cabane de l'Essaure où nous faisons une petite pause, puis nous continuons en direction du col de Creuson pour rejoindre la bergerie de Chamousset. Mais cela fait loin pour les raquettes car il faut penser au chemin de retour. Nous nous séparons à nouveau en deux groupes, les skieurs sous la conduite de Jean-Paul montent à Chamousset, les raquettes sous la houlette de JPP redescendent vers la vallée. Tout le monde est en grande forme, les dames discutent de tout et de rien en tricotant des gambettes, José se débat avec ses skis pour rester debout, Théophile court à droite et à gauche en aspergeant le groupe de boule de neige, Lionel essaye vainement de canaliser l'énergie de son fils pendant que Simon se balade sur les crêtes recherchant le meilleur point de vue pour les photos.

Tout le groupe se reconstitue un peu avant de rejoindre le parking. Un deuxième apéritif rassemblé avec ce qui reste du premier nous permet d'attendre le deuxième repas : velouté de potiron, lasagne de saumon et lieu noir, gâteau.

Dimanche 27/01

La météo nous laisse un créneau de deux petites heures de beau temps ce matin. Michel, Anne-Marie, José et sa troupe nous quittent pour rentrer sur Grenoble. Les raquettes se dirigent vers le col de Menée pour remonter la croupe menant au col de la Lauzette. Les skieurs eux, refont en sens inverse l'itinéraire que nous avons pris à la descente le premier jour.

Le temps se dégrade rapidement et au sommet de la première bosse la neige commence déjà à tomber. Nous rejoignons le col de la Lauzette dans la tourmente et pour ne pas revenir par les crêtes nous descendons droit dans un vallon sympathique qui à travers une magnifique forêt de hêtres enneigés nous ramène à la route du

col. Nous retrouvons les skieurs avec malheureusement une blessée ; Nane est mal tombée, a heurté un caillou et nous apprendrons par la suite qu'elle s'est fracturée l'humérus. Nous décidons de faire un arrêt casse-croûte à Chichilianne mais le froid et la bise nous dissuadent de trainer et c'est finalement au bar le Syneipi que nous prenons le pot traditionnel de fin de week-end.

Ont participé, en ski : Jean-Paul, Nicole, Martine, Nane, José, Lionel, Théophile, Simon, JPP

En raquette : JPP, Danièle, Marie-Pierre, Colette, Mireille, Danielle, Agnès, Jacques, Marie-Laure, Line.

A pied : Michel et Anne-Marie

## La montée au clair de lune

### 23 Mars

A 17h pétantes tous les participants étaient présents au chalet. Génial non ? Sauf que nous avons réalisé que l'horaire était un peu tôt pour commencer la montée, nous avons pu prendre le temps de papoter tout en se préparant.

Le groupe raquettes composé de 8 personnes part à 18h10 du chemin des Dames.

Nous croisons quelques lugeurs et skieurs sur le chemin, puis nous grimpons au milieu de la forêt en évitant la piste. La lumière orangée

du crépuscule est magnifique, le reporter photographe TPH prend quelques clichés pour immortaliser ce moment.

Le soleil nous offre un superbe tableau en se couchant derrière le Vercors. Nous savourons notre chance de pouvoir jouir d'un tel spectacle.

Nous retrouvons le groupe des 7 randonneurs à ski, nous faisons un petit bout de chemin ensemble, bon d'accord ils vont plus vite et nous laissent continuer le parcours à notre rythme.

Nous rejoignons les pistes envahies par les skieurs heureux de profiter de l'ouverture de la station en nocturne, nous restons groupés et très prudents sur le chemin de crête. Un pisteur secouriste nous interpelle et nous rappelle qu'un parcours raquettes existe et que nous sommes là « à nos risques et péril » mais l'Alpes-Club ce digne centenaire va-t-il se laisser polluer par ce monde moderne ????

Nous rejoignons le trio Michel Jules et Rémi qui avait pris un peu d'avance au départ, Jules assure à fond et tient le coup jusqu'au sommet.

Au sommet, nous nous restaurons rapidement et le groupe raquettes repart, nous ne sommes plus que 6, mais rassurez-vous nous n'avons perdu personne, Jérémie et Léa sont montés en raquettes et descendent en Snow. Jules aussi laisse les raquettes et chausse les



skis portés par ses deux gentils accompagnateurs.

La descente se fait dans la lumière non de la lune mais des projecteurs puissants de la piste, ils nous faussent compagnie au bas des Gabouraux, pour les raquetteurs bien sûr, les skieurs sont rentrés plus tôt évidemment.

Et la lune parlons-en, elle a retardé sa venue tous les jours un peu plus et hier soir elle s'est montrée vers 23h, nous n'avons donc pas de regret par rapport à l'horaire.

A l'arrivée le vin chaud et la fondue d'Alain nous attendaient ainsi qu'un super buffet de dessert. Tout était bon. Nous avons retrouvé Anne-Marie, Laurence, Victor, Manon et Alain D. qui sont montés pour partager ce moment avec les randonneurs ainsi que Jean-Paul qui n'a pu participer à la montée, je crois que c'était un problème de gourde, non ?

En résumé, vous avez deviné ce fut une super soirée.

Je remercie vivement tous les participants qui ont accepté sans problème le décalage horaire, il y a eu un petit temps de flottement avant le départ mais la bonne humeur était vraiment au rendez-vous et tout s'est bien passé.

Un grand BRAVO à Jules et un grand merci à Alain.

Les participants à la montée :

En raquettes : Nicole, Danièle, Marie-Odile, Léa, Jérémie, Richard, René Agnès

En ski Claude B., Françoise, Julia, Martine, Christian, Jean-Pierre, Simon, Michel, Rémi Jules.

Les supporters restés au chalet : Anne-Marie, Laurence, Manon, Jean-Paul, les 2Alain Agnès

## Clarée

9-16 Mars 2019

Une équipe à géométrie variable. De la neige. Du vent. Un chien touffu. Des « buts ». Du vent. Encore de la neige. Des militaires en goguette. Du vent. Bref .... du vent !

Nous partons samedi 9 mars : Si-

mon me récupère à la gare de Grenoble. Nous récupérons Jean-Mi cours Jean-Jaurès, puis nous filons en direction de Vizille pour retrouver Martine et Claude. La route est vite avalée jusqu'à Briançon où nous prenons le déjeuner façon « cuisine de tradition ».

Encore 45 minutes à remonter la vallée de la Clarée, certainement une des plus belles vallées de montagne de France avec l'eau cristalline de sa rivière, ses mélèzes et les sommets échancrés du massif des Cerces que l'on découvre dès l'arrivée au hameau du Roubion. Garés à Haute-Ville, nous figolons les sacs, procédons aux dernières vérifications sous un soleil généreux qui ne nous laisse pas du tout présager de la suite de la semaine.

Nous nous mettons tranquillement en route vers notre première étape, le refuge de Laval quelques 8 km plus loin. Chalet de mélèze. Rivière meringuée. Sommets embrumés, nous font lever le nez des spatules. Après un long après-midi de faux plat, nous trouvons la porte du refuge de Laval accueillante et nous voici prévenus : ici, il est « Interdit de faire la gueule ».

Dimanche matin, nous décollons comme prévu vers 9h, et remontons les pentes au sud du refuge, en direction du Rocher de la Petite Tempête (c'est pas peu dire). La neige est là, pas parfaite, mais bien agréable quand même. Mais ... le vent aussi est là. Nous ne nous en sommes pas vraiment rendu compte avant d'atteindre le plateau débonnaire qui nous mène au sommet. Mais là-haut c'est la tempête. Difficile de tenir debout. De retour à Laval, pique-nique sur la terrasse puis farniente dans une douceur toute printanière. Quelle différence entre là-haut et ici-bas. Au petit matin du lundi, le « bizolet » est descendu dans la vallée. Fous d'espoir, nous tentons le plan prévu initialement : montée au col de la Tempête pour redescendre de l'autre côté, et rejoindre le refuge des Drayères, par les sommets. Mais 200 mètres plus haut,

notre naïveté à toute épreuve ne résiste pas aux bourrasques. Pousés à la redescente, nous tâchons de traverser le plus à flanc possible, histoire d'éviter le plus possible de suivre le fond de la Clarée par la suite. Cette fois-ci la tempête est bien là. Les bourrasques nous forcent à marcher « tout couvert » : on ne s'entend guère, on voit un peu le fond de vallée, mais plus les sommets, happés qu'ils ont été par les nuages. Et c'est cahin-caha que nous rejoignons les Drayères. Le refuge des Drayères est moins chaleureux que Laval. Sans doute un manque régulier d'investissement pour redonner un coup de jeunes à ce bâtiment qui n'a pas très bien vieilli. Les gardiens en sont bien conscients qui s'évertuent (malgré quelques loupés de réservation qui s'avéreront sans gravité) à rendre l'ambiance chaleureuse.

Nous adoptons immédiatement (et pour plusieurs jours, mais ça on ne le sait pas encore) le coin lecture où le chien de la maison vient se blottir après les nuits dantesques passées dehors.

Mardi matin, le ciel est entièrement dégagé, lavé toute la nuit par des vents à plus de 110km/h. La météo nous promet LE créneau de beau de la semaine. Nous tentons donc la montée vers le Thabor. Le temps est vraiment splendide et la neige fraîche dessine sur les champs d'interminables courbes Samivel. La montée au col des Muandes est débonnaire. Et les paysages vraiment grandioses. En nous retournant, nous découvrons bientôt la Meije majestueuse qui vient couronner toute la chaîne des Cerces. Puis, c'est la Barre des écrins. Arrivé au Col, c'est au tour du Mont Thabor, notre objectif espéré de la journée, de se dévoiler. Et de dévoiler tous les pièges que son ascension revêt, en particulier après une nuit de chutes de neige aussi importantes. Nous tentons une incursion sur le versant Sud du col de Valmeinier. La chapelle du Thabor, posée juste sous le sommet, est bien visible. Mais le

doute est installé pour de bon, et c'est tant mieux : les pentes sont suffisamment raides pour craindre un départ par surcharge d'un petit groupe de skieurs. Et quand bien même ces pentes seraient plus accueillantes, il faudrait encore s'attaquer aux suivantes qui, d'ici, laissent paraître les reflets bleues grisâtres d'une glace vive dégagée par la tempête. Jean-Michel abandonne le premier. Mais c'est sans espoir réellement que nous continuons, pour la beauté du geste de faire la trace. 15 minutes plus tard, c'est plié : il n'est vraiment pas raisonnable de poursuivre. Nous rejoignons Jean-Mi et attaquons la remontée au Col. Nous redescendons un peu pour trouver une terrasse sur un immense rocher, posé tel un navire sur une mer étale.

Mercredi, la fête est finie !! Mais on ne va pas rester cloîtrés toute la journée, non ? C'est par un vent détonnant que nous nous mettons en route vers Roche Château. Simon et moi sommes montés hier après-midi juste au-dessus du petit verrou donnant à accès à ce vallon, jusqu'à la cabane de l'Ours. Nous poussons donc en direction du col, mais c'est la bagarre sur les skis. Nous jetons l'éponge vers 2700m d'altitude.

Le soir, Jean-Paul et Lise nous rejoignent au refuge. Ils ont garé la voiture à Bonnenuit, sur le versant Nord du Col du Galibier, au-dessus de Valloire, et ont traversé en passant par le col des Rochilles. Au programme de demain ? Une tentative autour de Moutouze.

Moutouze, c'est un peu le sommet emblématique d'une « journée de merde » aux Drayères. Faisable par à peu près n'importe quelles conditions, pas loin, pas trop haut. Alors, c'est sûr que la météo de cette semaine offre une série de journées de merde potentielles assez impressionnante en fréquence et en intensité. Mais pour une journée de merde, on a vu pire que « faire le tour de Moutouze » (par exemple, pour faire très simple « être au boulot plutôt qu'ici »). Autrement dit : quelle splendeur ce coin !!

Jeudi, le brouillard a pris la place du vent, dans ce vallon montant en versant Est de Moutouze. Les pentes sont quand même soutenues, mais donnent plus confiance que ce que nous avons vu sous le Thabor avant-hier. Les sommets jouent à cache-cache. Nous rêvons cinq minutes au pied de la Pointe des Cerces. Ah, ça fait presque envie d'y monter. Mais le temps nous décourage.

Vendredi 15 (eh, non ce n'est même pas le 13, à moins que, des fois, dans le calendrier Maya...). Le courage a abandonné les troupes. Simon et Lise tentent une sortie sous-titrée « ça fait toujours prendre l'air aux spatules ». Puis je profite d'une accalmie pour, accompagné de Simon, essayer les skis ZAG à disposition au refuge. M'enfin la journée est longue. Les livres sont passés en revues, de main en main, pour passer les longues heures dans le canapé.

Samedi 16, c'est le retour ... à la voiture, et le retour du ciel bleu !! Mais nous manquons tous de flexibilité, et peut-être un peu de courage pour rajouter une journée qui nous aurait peut-être permis, qui sait, de réaliser l'ascension de la pointe des Cerces ou du Thabor. Le retour vers Névache nous assure tout de même des panoramas d'exception. Nous bullons un moment à Laval avec un bon café avant de regagner la vallée et la civilisation. Allez, pour finir, une petite pensée pour la troupe de militaires installés plusieurs jours de cette semaine dans leur chalet à 50 mètres des Drayères et avec qui nous avons partagé plusieurs repas. Dixit le gardien : « ah ben ceux-là ils sont moins gentils que les précédents, ils n'ont pas proposé de dégager la neige autour du refuge ». Dont acte

## Week-end Ascension à Samoens

30 Mai

Nous étions 15 au rendez, ce jeudi 30 mai. Les habitués et 2 familles, dont les locaux de l'étape, devant le Camping Caravaneige Le Giffre. Même s'il est un peu tôt, nous sommes autorisés à prendre nos places dans les chalets et sur nos emplacements.

Beaucoup de neige encore de ce coin de la Haute Savoie. La saison d'hiver traîne et les randonnées prévues ne seront pas toutes réalisables, trop de neige en altitude. Mais il y a beaucoup d'options de secours.

Jeudi

Dent de Verre 1901m

Nous démarrons tard, à 11h30, il fait déjà bien chaud au soleil. Depuis Balme dessus, la forêt abritant le bas du chemin nous permet de monter tranquillement jusqu'au Praz du Mont ou une belle terrasse nous attend pour le casse-croute. Pause et restauration au point 1391, puis nous reprenons le chemin vers le sommet. Le sentier se fait plus raide et nous arrivons vers les névés. Nous ne serons que 2 avec Martine au sommet, le reste du groupe préférant éviter les glissades sur les névés. Il est 15h. Au retour, Lionel, enfin arrivé de Lyon, nous rejoint vers notre terrasse de pique-nique. Nous finirons la descente ensemble vers 16h30. Jean-Paul aura préféré la via ferrata des Tines au névés de Verre. L'apéro du soir se fera sur l'herbe du camping, au soleil couchant dans une ambiance toujours conviviale, partage de liquides et solides très variés.

Vendredi : Fond de la combe et lac de la Vogealle, 2000m

Le vendredi le groupe se sépare en randonneur emmené par Martine et vélo en famille pour les Morel et Garnier.

Les 2 familles laissent les voitures au parking de Nambride avant le péage pour l'accès au Cirque du Fer à Cheval, en milieu de matinée.

Quelques mises en sac, casque sur la tête, et ce sont 7 cyclistes qui prendront la route vers le Fond de la Combe. Et 1 motocycliste !

Il y a du monde, soleil chaleur et week-end prolongé ont attiré bon nombre de visiteurs dans le fameux cirque aux multiples cascades. Il faut dire qu'avec les énormes quantités de neige encore présente en altitude, ça coule de partout.

Les randonneurs filent depuis un moment vers le Bout du Monde, et la montée vers le refuge de la Vogealle. Le groupe s'étirole au fil des névés, la progression devenant de plus en plus délicate, il faudrait les skis ! Ils arriveront presque au lac, mais il est l'heure de redescendre. Les rouleurs profiteront du torrent frais pour un déjeuner sur l'herbe façon montagne : aux cascades de ce coin préservé de la Haute Savoie ou l'on ne voit pas de remontées mécaniques (et c'est rare ici).

Les plus grands finiront le retour au camping en vélo par le bord du Giffre. Plutôt agréable, même si le chemin est parfois chaotique. Au total, une quinzaine de kilomètres pour ces petites pattes !

On retrouve les douceurs salées du soleil couchant après une bonne douche et faisons la connaissance d'un très jeune voisin de bungalow.

**Samedi : Randonnée et baignade**  
Une grande randonnée vers l'Aouille de Criou, 2227m et la Chaumette

Nous partons à 9h30 de Vallon d'en haut par un large chemin forestier qui grimpe plus ou moins paisiblement vers hauteurs. Au sortir de la forêt, nous passons Coudray d'en bas, puis le sentier arrive aux chalets du Trot. Du monde s'affaire à la mise en place pour l'été, alpage pour les uns et résidence de week-end end pour les autres. Les filles restent à contempler la vue sur une belle dalle au-dessus des chalets. Avec Jean Paul et Lionel, nous poursuivons vers les sommets. Sur ce versant sud, la neige à bien fondue, mais à la Chaumette, à 2192 m, il en reste encore. Le nom est anodin, mais le sommet se mérite,

la trace suit de près ou de loin la ligne de crête et quelle ligne ! Nous finirons de nous faire mal avec Lionel jusqu'à l'Aouille de Criou à 2227 m, sur une arête du plus en plus fine. Les pentes sud sont belles et chaudes, et ne demande qu'à être décollage de parapente. Mais au nord, c'est 700m de verticalité qui plonge vers le vallon de Folly. Il faut choisir. Cette arête et superbe et mériterai la traversée complète, mais il faudrait un jour de plus.

Nous rejoignons le groupe pour tous redescendre à 16h30 aux voitures, ou plutôt aux fours ! L'ombre du matin a disparue !

Pendant ce temps les jeunes, accompagnés de Pascale et Séverine ont profité de rouler au bord du Giffre vers le Lac Bleu pour une baignade rafraichissante.

**Dimanche : Escalade et Lac de Gers : Les Tines**

Une gorge, un pont du diable, la configuration est connue. C'est donc aux Tines que nous nous séparerons, un groupe de randonneurs un groupe escalade en famille.

Mais nous arrivons tard, le départ du camping est long, il faut plier tout le matériel et libérer la place. Et payer son dû, c'est qui sera peut-être le plus compliqué !

Bref, une petite balade vers le lac de Gers pour les randonneurs et une session escalade pour les familles, sur un site « de luxe ». Superbement équipé, le site des Tines est facile d'accès, très varié et curieusement en ce dimanche pas trop fréquenté. Nous profitons donc des multiples voies adaptées aux enfants pour trainer toute la journée dans nos baudriers.



Puis après le gouter chacun rentre chez soi, à Grenoble, à Lyon, à Bonneville.

Un weekend ascensionnel bien rempli, avec quelques adaptations dû aux restes conséquents de neige. Le maître mot sera beau temps et panorama. J'espère que cette (re)découverte de la Haute Savoie a plu aux participants, il reste encore beaucoup à faire ici. Pour tous les goûts et tous les niveaux.

Vous êtes toujours les bienvenus. Merci à Martine, Nane, Tina, Magali, Lionel, Séverine, Théophile, Anaïs, Jean-Paul Bresson, Nicole, Colette, Pascale, Rose, Mina. Simon

## Séjour dans les Alpilles

24-27 Octobre 2019

Comme figuré dans un précédent mail, 45 personnes ont participé à ce séjour sous des cieux cléments at avec une participation « multigénérationnelle et multi activités ».

Étaient donc présents : Pinéri ( Anne Marie, Michel, Victoire et Astrid), Rochereau (Laurence, Rémy, Jules, Victor), Nane, Cécile Geiger, Marie Laure et Alain Tuttle, José Tornel, Danielle David, Mireille et Jean François Cottin, Chabert Agnès et Alain, Delhomme Annie et Alain, Planchon Françoise et Christian, Jean Pierre Pelloux, Claude et Jean Ballay, Tina Martin-Culet, Catherine Fournié, Simone Rozan, Aldo Fariello, Martine Baudenon et Line, Chantal Lançon, Morel ( Lionel , Séverine, Théophile, Anaïs), Morel Colette, Garnier (Pascale, Simon, Rose, Mina) , Noel et Christine Forget , Nicole et Jean Paul Bresson.

Andrée Butard et Line Forte ont dû pour différentes raisons renoncer à se joindre à nous.

Les comptes rendus ci-dessous n'intègrent pas la visite des « Carrières de lumière » avec le spectacle grandiose de Van Gogh et des « Japonais ».

Jeudi 24 Octobre

Dès notre arrivée au camping de La Vallée Heureuse à Orgon, nous nous sommes répartis dans les mobil homes pour nous installer et nous restaurer. Une fois l'estomac bien calé, nous nous sommes dirigés vers le point de rendez-vous par un joli sentier partant du camping pour retrouver notre guide géologique. Avec lui nous avons découvert tout au long d'une boucle de 3,5 kms les richesses du sentier Urgonien : nous avons visité l'église de Beauregard, puis il nous a fourni de nombreuses explications sur l'origine du calcaire des falaises, sur les fossiles présents, sur l'usage du calcaire extrait de la carrière. Nous avons pu rechercher parmi les blocs laissés à l'intention des visiteurs des fossiles bivalves nommés rudistes. Nous avons terminé par la visite très fournie du musée d'Orgon.

Le soir après une bonne douche, nous nous sommes retrouvés pour l'apéritif. Que de découvertes encore tant solides que liquides grâce à la créativité de chacun.

Marie Laure

Vendredi 25 Octobre

Après un repérage rapide du secteur 3 d'initiation le jeudi midi, les quelques traces d'humidité et une météo favorable permettent d'affronter la paroi le vendredi matin.

Après un regroupement et départ à 9h, le soleil attendait 5 initiateurs, neuf enfants : Théophile, Anaïs, Rose, Mina, Line, Jules, Victor, Astrid, Victoire et quelques parents plus ou moins inquiets de ce qu'on allait faire subir à leurs chérubins ... Les cordes sont rapidement installées sur 5 ou 6 voies, et grâce à l'apport de baudriers fournis par JPP, tous les enfants sont équipés pour l'aventure. Ceux, déjà expérimentés ont des chaussons d'escalade qui leur permettent de progresser rapidement. Ceux en basket ont plus de mal à accrocher le rocher parfois usé et glissant. Mais tous furent volontaires et enthousiastes pour arriver en "haut". Les descentes en "moulinettes" ont un peu impressionné les novices

au début. A noter les premières longueurs en tête de Théophile.

Pour démontrer leur exploit à leurs parents ou Mamie, rien de mieux que d'encorder ces derniers pour leur rappeler leurs souvenirs de jeunesse parfois bien enfouis !... Il était même parfois prudent de doubler l'assurance pour les redescendre !

C'était donc une journée d'initiation à la "Tintin" de 7 à 77 ans, voire plus ... D'autres séances permettraient d'entretenir les anciens et de faire progresser les jeunes.

Noel et Christine

Des falaises tout autour du camping !

Rien de tel pour éveiller l'appétit des grimpeurs et grimpeuses toutes générations confondues !

Après un repérage précis par Christine et Noël, le site de Beauregard a été choisi pour la matinée d'initiation organisée vendredi. Petits et grands étaient présents et ont pu prendre - ou reprendre - contact avec ce beau calcaire urgonien dont on nous avait décrit toutes les caractéristiques la veille. Pendant ce temps, Chantal, Jean-Paul et Cécile s'essayaient à des voies un peu plus difficiles plus loin sur la falaise, bataillant ferme dans certains pas avec la patine du rocher, rançon du succès de fréquentation du site d'Orgon.

Le lendemain, samedi, l'appétit des grimpeurs avait redoublé. Cette fois-ci la journée entière s'offrait à eux. Retour au site de Beauregard pour les plus jeunes, ainsi que Lionel, Séverine, Simon, Christine et Noël avec beaucoup de satisfaction et de réussite. La relève est assurée.

Chantal, Jean-Paul et Cécile ont continué leurs explorations et sont partis grimper dans deux autres secteurs, la pointe Sikamolle le matin au soleil et le secteur de l'Acteur studio l'après-midi plus à l'ombre. Ce secteur s'est révélé aussi difficile que l'avaient repéré Christine et Noël l'avant-veille avec des cotations surprenantes qui n'ont cependant pas empêché Chantal et Jean-Paul de mettre leurs dern-

ières forces en jeu pour travailler un 6a en moulinette! Rien de mieux pour savourer l'apéritif du soir et le repas au restaurant !

Cécile (Une nouvelle adhérente... qui reviendra avec grand plaisir)

Les randos du samedi 26 octobre: Nous étions 14 à avoir choisi la rando la plus longue :18kms 800m de dénivelé » annoncée la veille par JPP.

A 8h30 pétantes nous partons du camping en voiture pour rejoindre St Rémy de Provence, nous nous garons sur le parking du site antique de Glanum.

Françou et Christian optent finalement pour un autre itinéraire et nous sommes 12 randonneurs prêts à grimper sur le Massif des Caumes au Mont Gaussier. Mais bien sûr avant de monter on descend, nous passons sous une arche, aidés par des échelles et des chaines, nous découvrons un lac artificiel très bucolique à la lumière du matin. Personne n'a souhaité se baigner, nous continuons donc. Et là on va grimper, au milieu de la végétation méditerranéenne qui griffe un peu si l'on s'y frotte. Quelques passages rocheux, des parties aériennes, des voies équipées, toute la panoplie de la balade en montagne est là, même si nous n'allons pas au-delà de 370 mètres. Nous sommes censés faire la crête et pour moi qui dit crête dit plateau plat avant de redescendre, mais non la crête est composée de petites falaises, il faut monter puis descendre pour mieux remonter... Mais cela n'entame pas le moral des troupes, car il fait un temps magnifique et la vue est superbe, le Mont Ventoux au loin nous fait des clin d'œil, la plaine de St Rémy s'étale à nos pieds. Nous arrivons vers une falaise à trous, deux arches impressionnantes sont le prétexte à la photo du jour.

Nous trouvons un site sympa pour pique-niquer et le GO du jour a même réussi à nous offrir une animation programmée : nous avons pu admirer les vols et atterrissages de planeurs et UIm ou autres objets volants.



« Trop fort JPP »

Nous continuons notre progression sur la crête en montée en descente, puis nous plongeons dans la pente sur le flanc opposé à St Rémy, et là nous faisons une traversée superbe sur un sentier au milieu des buis et des chênes, avec bien sûr des creux et des bosses et des rochers à escalader ou désescalader. Nous tournons le dos à notre point de départ, mais enfin une brèche entre deux falaises nous permet de passer sur le bon versant, là encore un sentier boisé nous permet de descendre, malgré quelques glissades, nous arrivons enfin sur un chemin carrossable et le panneau nous indique encore 7,5 kms. Ce chemin au pied des falaises monte et descend pour rester dans le ton de la journée. Nous arrivons enfin au parking et nous rentrons à 6 dans chaque voiture mais les gendarmes ne nous ont même pas vus.

En bref, une super journée, un site magnifique un groupe sympa et un commissaire qui a assuré comme d'hab.'. Merci à tous pour ce moment de partage très agréable. Les participants dans le désordre : JPP, Nane, Marie-Laure, Jacques, Simone, Aldo, Nicole, Claude, Jean, José, Martine, et le scribe du moment Agnès

Encore une belle journée ensoleillée et nous nous retrouvons, grands et petits pour suivre notre

guide Michel dans la boucle du Télégraphe.

Départ du camping avec les grimpeurs qui nous accompagnent un bout de chemin jusqu'au départ de leur voie vers un sommet déjà caressé par le soleil !!!

Pour notre groupe, agréable grimpe dans un vallon entre soleil et ombre. La pente est douce et nous nous régaloons d'odeurs de thym, de romarin, d'origan, de roquette sauvage.

Traversée d'un plateau et petit détour pour éviter les balles perdues des chasseurs de sangliers !!!!!

Redescente dans la vallée et remontée d'un vallon sympathique pour arriver à notre lieu de pique-nique. Petit verre de rosé bien mérité et partage de friandises.

Nous repartons, guidés à la carte et à la boussole par les enfants, puis nous attaquons la descente jusqu'au camping en croisant quelques randonneurs.

Ils nous ont accompagné : Alain Chabert, la famille Rochereau, Danièle David, Mireille Cottin, Annie et Alain Delhomme, Anne-Marie, Michel et Catherine Fournié

## **Autour d'Oppede le Vieux (Petit Lubéron)**

*Dimanche 27 Octobre*

C'est toujours compliqué de proposer une rando pour le dernier jour ...Il faut prévoir une courte balade car il y a la route du retour dans les têtes !

Le choix s'est porté sur une rando à partir du village d'OPPEDE LE VIEUX, au pied du Petit Lubéron et du Massif des cèdres. Nous quittons donc les ALPILLES, laissant nos campeurs-escaladeurs profiter encore des falaises qui dominent le camping de la Vallée Heureuse, la bien nommée !

On franchit la DURANCE pour rejoindre la Montagne du Lubéron et OPPEDE LE VIEUX. Certains décident de rester visiter le village qui a une longue histoire et qui ne manque pas de charme tapi sous le château et le clocher de l'Eglise. D'autres plus nombreux choisissent de suivre le commissaire Jean

Pierre qui nous emmène dans le vallon de Combrès au pied des « Hautes plaines ». On commence à descendre pour emprunter un chemin creux tapissé de pierres plus ou moins rondes et plus ou moins glissantes, le coin est humide et voit peu le soleil ! Tout au long, nous admirerons le travail du temps et des hommes, des cavités, des grottes, des murets, pour arriver tout au fond du vallon bloqués par la falaise.

Là, ça se corse ! Un groupe devant nous est en train de redescendre car ils ont buté sur la falaise impossible à franchir sans équipement, mais en fait il s'agit tout simplement d'une erreur d'itinéraire, le chemin à suivre un peu plus bas est certes aérien mais sans difficulté particulière, et nous arrivons vers midi sur la garrigue supérieure, où nous prendrons le pique-nique à l'ombre d'un cèdre. La route des crêtes est tout près et elle nous emmène rejoindre le GR qui redescend sur le

village d'OPPEDE où nous rejoindrons les « ALPE CLUBISTES » sur la place très pittoresque.

Un dernier « demi » pour la route, les « survivants » se séparent, et promettent de se revoir très bientôt ... dimanche prochain à l'AG à CHAMROUSSE.

PS : Jean Pierre a fait comme le « petit Poucet », il a semé ses cailloux en route et dans sa poche à l'arrivée il n'en restait que 7 !!!

Un grand bravo à LINE qui a vaillamment résisté au sentier plein d'embûches et grâce au cri de ralliement de l'ALPES CLUB ne s'est pas perdue en chemin ...

Nane



# FORMATIONS

## Formation DVA

13 Janvier 2019

Ce dimanche, à la suite de la montée des Seiglières, se tenait notre formation annuelle sur la recherche de victime en avalanche.

Un grand merci à Jean-Pierre qui a, une fois de plus, assuré cette activité d'une main de maître, épaulé de Jean-Paul qui maîtrise parfaitement la dissimulation des DVA en terrain faiblement neigeux. A la suite d'une partie théorique et d'un agréable repas partagé au chalet, les participants se sont réparti en deux groupes pour retrouver les appareils ainsi dissimulés autour du lac de la grenouillère.

Un petit complément d'information pour faire suite aux discussions de dimanche : Vous pouvez écouter en ligne le reportage fort intéressant sur les secours en montagne, diffusé dans l'émission "Passion Montagne" de France Bleu Isère : <https://www.francebleu.fr/emissions/passion-montagne/les-metiers-de-la-montagne-font-leur-festival-a-chambery>

- Des images époustouflantes de manœuvre d'hélicoptère ont été tourné ce début d'hiver. A consulter pour se rendre compte de la maîtrise des équipes de secours : <https://www.ledauphine.com/haute-savoie/2019/01/07/des-images-impressionnantes-d-un-sauvetage-en-montagne-par-la-pghm>

- Pour ceux qui n'auraient pas trop l'habitude de le faire, je rappelle qu'il est intéressant pour tout pratiquant des sports de montagnes en hiver de consulter le Bulletin Estimation des Risques d'Avalanches, émis quotidiennement par Météo France sur son site (cliquer sur le département puis le massif souhaité) : <http://www.meteofrance.com/previsions-meteo-montagne/bulletin-avalanches/isere/avdept38>

- Enfin, nous prévoyons de programmer une formation (recyclage) aux premiers secours, dans le courant de l'année. Nous vous tiendrons au courant.

Lionel Morel

## Formation Telemark

23-24 mars 2019

Ils étaient 4, à savoir 2x2 pour être précis : 2 samedi et 2 dimanche, mais pas les mêmes !

Samedi :

2 fidèles de l'année dernière, qui ont appliqué cet hiver les acquis de 2018 lors de leurs nombreuses sorties en randonnée nordique. J'ai nommé Martine et Jean-Paul.

Nous nous retrouvons à Uriage samedi à 11h, le temps pour moi de venir de la Yaute. Grand soleil, neige de printemps, pas trop de monde sur les pistes, les conditions sont idéales.

Choix des chaussures, ajustements des fixations, un petit casse-croute et nous voilà prêts pour 4h de genuflexion.

Les premiers virages sont hésitants, il faut reprendre ses marques. Mais très vite Jean-Paul enchaîne les courbes avec aisance.

Martine a plus de mal, mais elle ne lâche pas l'affaire. La neige a bien décaillée et n'est pas encore trop soupe au lait !

Tout va bien, je dispense quelques conseils de positionnement, quelques exercices pour mieux appréhender l'équilibre particulier du télémark.

Chacun y va de sa chute, moi y compris. JP Paul tombe sur la gourde de Martine qui était dans son sac (la gourde pas Martine) et du coup se blesse au côté. Mais il est chaud et repars de suite.

Au bout de 2h, Martine a les pieds en compote, les chaussures sont un peu trop petites. Nous poursuivons avec JP Paul, qui commence à passer partout, mais un peu trop à l'aise il enchaîne les chutes et la douleur revient, plus violente. Au bout de 3h, il abandonne. Je fais une dernière descente.

Ce même week-end il y avait

l'événement Alpine Classique à Chamrousse, autour des sports d'hiver des années 50 (fort sympathique malgré toutes ces vieilles voitures polluantes), et une course de télémark pour l'occasion.

J'y retrouve par hasard Peter, un ami de Chamonix qui fait des skis en bois.

Dimanche :

2 nouveaux : Cyril et Manon (ma petite sœur)

Cyril n'était pas très motivé par ma proposition cet été, mais il est là, décidé à découvrir. Manon reprend, elle en déjà fait 2 fois. 11h, c'est parti pour 4h... ou moins !

Je donne quelques bases à Cyril qui comprend très vite, Manon retrouve ses appuis. Après 2 bleues, on attaque les rouges. Ils sont à l'aise, mais les cuisses chauffent : c'est le métier qui rentre. Au bout de 3h, ils sont cuits ! Mais heureux ! Nous buvons une bière sur le stand Alpine Classique, belle ambiance. Nous finissons les restes de la soirée fondue de la veille, au soleil devant le chalet du club. Le printemps est bien là ! On est bien.

Merci à mes 4 élèves Martine, Manon, Jean-Paul et Cyril, qui ont bien suivi ces deux journées. Ils ont eu des courbatures, mais bien travaillé. Certains sont prêts à poursuivre plus loin la découverte, et même à investir dans du matériel. Ce fut un week-end bien rempli. Pour moi, la combinaison télémark et montée au clair de lune me semble bien complémentaire. Je le prévois déjà au programme 2020, pour de nouveaux adeptes et pour les absents de cette année.

Simon

## Formation GPS

16-17 Novembre 2019

Nous étions une dizaine à nous retrouver chez J-Paul ce samedi pour suivre la formation GPS proposée par J-Pierre.

Après quelques soucis de manipulation et de mise en place des outils nécessaires, c'est avec une grande concentration que nous avons suivi les différentes étapes pour se familiariser avec l'application "Alpine

Quest", celle-ci nous donnant la possibilité d'afficher et de stocker des cartes géographiques ; et bien d'autres choses encore !

Après 2 heures de mémorisation intensive et la prise de notes précieuses, nous avons apprécié un copieux goûter, merci aux pâtisseries Anne-Marie et Françoise et surtout au bon accueil de J-Paul.

Pour l'application pratique sur le terrain le lendemain, JP nous avait préparé un joli circuit au départ de la Frange verte vers le golf de Bresson.

Et c'est à 6 que nous sommes partis pour découvrir et naviguer à travers la forêt. Au préalable, nous avons bien évidemment branché nos appareils et avons en main la trace à suivre... Une réelle course d'orientation s'offrait donc à nous, il nous fallait garder le cap, ne pas discuter et éviter les pièges car ce lieu est convivial mais paumatoire.

L'itinéraire commençait par le chemin des Blaches puis traversait la combe de la Gouderie, joli sous-bois mais le sol était très gras, boueux et l'humidité ambiante

nous envahissait. Après une pause bien méritée, nous avons décidé de raccourcir le circuit. Sûrs de notre direction, pas d'hésitation pour couper le tracé, franchir les barbelés par-dessus et par dessous et se retrouver à longer le mur d'une grande propriété...Mais, hélas sur le terrain, ce n'était pas comme sur le smartphone.

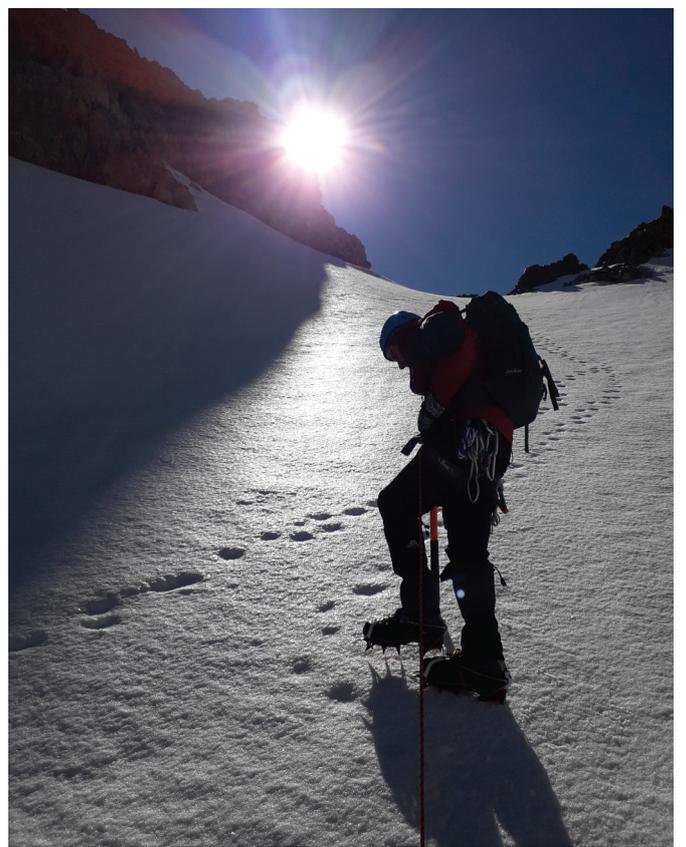
Impossible de continuer, il nous fallait traverser la propriété, ce que nous avons fait après une demande courtoise auprès du personnel sur place à ce moment-là ! Nous avons pu alors découvrir le parc et le beau château de Montavie. Ensuite, aucune difficulté pour retrouver par la route puis par une piste le point de départ.

Retour vers 13h aux voitures, juste le temps de souhaiter un bon anniversaire à JP et le remercier grandement pour son accompagnement et sa patience.

M'ont accompagnée Nane, Françoise, Marie-Laure, Jacques et JPP.

Martine







# LES SORTIES DOMINICALES

## Le Platary

25 Novembre 2018

Départ à 12 : Aldo, Pierrette, Simone, Jean-Paul (commissaire inspiré), Nicole, Martine, Line, Babeth, Jean-Pierre, Nane et 2 nouvelles adhérentes Marie-Pierre et Chantal (à la plume pour le CR)

Le rendez-vous était à 8H30 à Vif, (+5mn le temps de trouver le bon parking devant la salle des fêtes pour l'auteur de ce compte-rendu). Après regroupement en 4 voitures, nous sommes partis direction Monestier-de-Clermont puis Clelles. Nous avons pris à droite la route de Chichilianne que nous avons laissé pour poursuivre sur une centaine de mètres sur la route du col de Menée. Nous nous sommes garés en contre-bas de la route.

Randonnée

Départ raide dans la forêt (pas trop propice à l'échauffement des « diesels ») mais soleil et fraîcheur 5°C revigorante. Très joli parcours de crêtes entre ces deux sommets que sont le Charbonnier (1557m) et le Platary (1586m). La vue à 360° sur toute cette traversée est superbe, que ce soit côté Vercors avec le « cirque du Mt Aiguille » ou côté Trièves et Devoluy.

Piquenique au bord du gouffre remarquable tombant dans le vide côté Trièves sur cette ligne de crêtes.

2 gâteaux tout aussi remarquables sans oublier le genépi.

Le vent se levant, nous observons les nuages chargés côté Mont Aiguille, ils ne tarderont pas à nous envelopper.

Descente rapide avec une petite couche de neige croustillante comme une meringue à dévaler avec plaisir !

Glissade sur les feuilles dans le bois à proximité de la Bergerie des Ayes (syndicat ovins) où nous nous arrêtons pour contempler l'arbre majestueux devant la fontaine.

Les premières gouttes de pluie n'auront même pas entamé notre bonne humeur.

La brasserie du Mont Aiguille étant fermée nous terminerons notre sortie au bar restaurant le Sineipy.

Pour mémoire (d'où l'intérêt de faire le CR) voici l'itinéraire

Les Oches (980m) - Sommet de Charbonnier (1557m) - Gouffre (1560m) - Sommet de Platary (1586m) - Bergerie des Ayes (1250m) - Les Oches (980m).

Carte IGN Top 25 : 3237 OT - Glan-dasse.

Chantal

## Signal de St Michel

2 Décembre 2018

Départ du parking de Casino Echirolles avec un peu de retard, second rendez-vous à Vizille et arrivée aux Angelas pour un départ tardif.

Le canal de Beaumont est toujours aussi tranquille et apaisant, la forêt a perdu en grande majorité ses feuilles, et le sol est tapissé d'une couleur automnale prononcée et humide ! Notre groupe avance en cadence, en papotant et en s'attendant de temps à autre. Direction Saint Laurent en Beaumont où la faim, pour certains, commence à se faire sentir (midi, il est vrai !!) ; toute l'assemblée n'étant pas d'accord pour manger avant la montée, il est décidé de continuer.

Après Chalméane, nous retombons en forêt, bien humide car la neige est tombée et fond... sur nos têtes, pas froid cependant car bonne montée qu'il faut grimper ! Arrivés au début de la clairière sur un replat (13 h tout de même !), l'unanimité décide de s'arrêter pour la pause repas. Dessert (gâteau fait par Line, de nombreuses plaques de chocolat et des papillotes, et oui décembre est là ! bouteille de vin et digestifs pour se donner du courage et repartir...).

En grim pant au Signal, là, par contre, la neige était bien présente accompagnée par le soleil et nous avons bénéficié d'un paysage tout de blanc revêtu ainsi que d'un beau panorama (un côté Obiou et Dévoluy, l'autre donnant sur le Coiro et la vallée du Valbonnais). Petit rassemblement à la croix de la Roche que nous avons redescendu (plus ou moins) au travers d'alpages jusqu'à rejoindre le col de Pierre Grosse en coupant à travers champ. Descente bien pentue, Jean-Michel et Jean-Paul ont décidé de continuer sur cette lancée, tandis que le reste du groupe est redescendu plus tranquillement dans une combe recouverte d'un tapis épais de feuilles.... Semé d'embûches !! (Ramassage de poires et noix à noter !).

Rassemblement auprès du cimetière à 17h00 ; ces messieurs ont noté 830 mètres de dénivellée cumulée pour 18 Km. Sofia et Alonso se sont joints à nous pour une première, Alonso natif de l'Equateur n'avait encore jamais vu la neige... ils se sont bien amusés et se sont lancés réciproquement des boules de neige, ce fut un plaisir de les voir s'amuser ainsi. Pour ma part, j'ai quitté le groupe car Alonso devait rentrer sur Grenoble et l'autre partie du groupe s'est arrêtée à Valbonnais au Chardon Bleu boire le pot de l'amitié.

Cette journée bien sympathique et agréable a fait plaisir à tout le monde, je pense. Je remercie les 2 clubs de m'avoir accompagnée dans cette randonnée ...Et plus particulièrement :

Pour l'ALPES CLUB : Nane, Jean-Paul et Nicole, Line, Sofia et Alonso,

Pour les JARRETS D'ACIER : Denis encadrant, Denis Bis, Roger, Josette et Jean-Pierre ainsi que Jean-Michel dont plusieurs photos sont en pièces jointes.

Annick

## Plateau de la Molière

9 Décembre 2018

La météo nous prédisait un samedi catastrophique. A la dernière minute, les prévisions n'étaient pas si mauvaises, même si les chanceux qui pouvaient sortir vendredi ont très certainement savouré le ciel bleu et les lumières d'hiver qui illuminaient les sommets enneigés de Belledonne, bien visible de Grenoble.

Nous nous retrouvons 5 pour cette sortie programmée un samedi. RDV fixé à Seyssinet où nous nous faisons évacuer impoliment par le gardien de la salle de sport Gymnasia car "il faut laisser la place pour nos clients".

C'est de bonne guerre et nous laissons donc le deuxième véhicule présent au rendez-vous un peu plus loin, dans Fontaine, pour monter tous les 5 dans la voiture de Martine, en route pour Engins.

Il fait frisquet lorsque nous démarrons vers 9h, sur le sentier du col de Bellefond. Celui-ci grimpe rapidement (un peu raide diront certaines) au début dans la forêt puis à travers une alternance de bois épars et de près de fauche. Plusieurs arrêts pour quitter la veste, remettre la veste, sortir les moufles, etc. Vers 11h c'est finalement la neige qui nous rattrape et nous poursuivons vers le plateau de la Robertière sous de beaux flocons. Personne ne se sent trop l'âme exploratrice, et il faut dire que le pas de Bellecombe est pris dans les brumes. Alors nous laissons notre objectif initial des crêtes menant à Charande pour remonter le plateau de la Molière. Au gîte, nous trouvons de quoi nous abriter pour le pique-nique. Heureusement car il continue de neiger et le vent froid nous a cueilli il y a déjà un moment. La soupe chaude est bienvenue, tout comme le fromage et le chocolat et le café !

On se remet en route, en direction du nord pour poursuivre la tranquille traversée du plateau de

la Molière, en traversant des paysages fantasmagoriques de début d'hiver : neige mêlée au brouillard, quelques traces d'animaux, quelques promeneurs égarés comme nous. Silence surprenant pour qui connaît la fréquentation dominicale de ce lieu, les beaux jours d'été. Froid surprenant également pour qui n'a pas encore sorti son bon pantalon d'hiver du placard, ou oublié de prendre ses "vraies" moufles d'hiver. Eh oui, les petits gants ne suffisent tout à fait.

Un peu après avoir laissé le pas du Tracollet sur notre gauche, nous prenons plein est, dans la pente, en suivant de beaux cairns qui commencent doucement à se couvrir de neige et de glace. Puis c'est un sentier tout en blocs de calcaire qui nous fait descendre petit à petit, tout en nous offrant un magnifique panorama : dans les nuages, au loin, Belledonne, la Chartreuse. Plus prêt St Nizier, les Trois Pucelles, le Moucherotte.

La descente se poursuit dans la forêt, puis par une route forestière bien large jusqu'à Engins, agrémentée de discussions sur la meilleure façon de préparer les cardons ! C'est de saison. Et d'ailleurs, pour ceux qui en douteraient, nous avons la confirmation : l'hiver est bien là. Pour poursuivre nos sorties à ces altitudes, il va désormais falloir s'équiper de raquettes ou de ski.

Merci à Nanou, Danièle, Martine et Colette de m'avoir accompagné dans cette sortie de début d'hiver Lionel

## Le Charman Som

15 Décembre 2018

Une matinée à ne pas manquer, enfin la parité...

Dès 9h le groupe, fort sympathique et bien homogène, s'élançait, à partir du col de Porte, à l'assaut du Charmant Som (1867m). Le temps était frais (-7 degrés), la

neige superbe, le ciel sans aucun nuage (comme me l'avait prédit Jean Paul...) et nous apercevions au loin le sommet qui baignait sous le soleil. Nous avançons, en ski de rando, d'une bonne allure mais sans trop forcer, presque en solitaires à cette heure-ci sous un soleil magnifique. C'était un vrai enchantement. Le sommet, tracé en douceur par notre première de cordée était atteint vers 11h 30 où nous attendait une vue superbe sur le Mont Blanc et en dessous de nous le bouclier de nuages qui couvrait la vallée. Et que dire de cette descente sur une neige de rêve, ultra rapide, quel régal...

Arrivés au Col de Porte le groupe prenait son casse-croute et le pot de l'amitié au restaurant au bord des pistes qui, bien que n'acceptant pas le hors sac, nous accueillait avec beaucoup de gentillesse.

À 14h nous retrouvons la vallée, le temps s'était dégradé, Nous nous séparions, enchantés d'avoir saisi cette belle opportunité.

Nane partait faire ses courses de Noël, j'allais voir mon petit-fils au basket.

Merci tout plein Nanou de m'avoir fait passer une super matinée

Bonnes fêtes à tous

Sportivement

Chris

## Château Vert

6 Janvier 2019`

« Petite balade pédestre sur les contreforts du VERCORS : traversée CHATEAU VERT/LE PALAIS vers GRESSE ». Ainsi nommée cette première sortie de l'année avec un commissaire chevronné : Jean Pierre.

On aurait dû se méfier, car cette « petite balade » a réservé quelques surprises à certains participants qui en ignoraient tout ...En effet, partis du Col des Deux sur une route qui mène au secteur de là « VIA CORDA » nous atteignons le début des difficultés, mais « cerise sur le gâteau », dans un paysage hivernal somptueux : le givre abondant

recouvrait tout, dommage le soleil était bien au-dessus. Et c'est sur un sol enneigé, un peu dur, bien givré que nous entamons cette traversée : plein de chausse-trappe, des lapias, des belles failles, à franchir, on aura tout fait : de la varappe, de la spéléo, de la grimpe, on montait, on descendait, les plus agiles aidant les moins aventureux.

Les mains auront beaucoup servi, on cherchait tout relief susceptible de nous stabiliser, et pour une fois « la main au panier » n'a pas suscité les réactions habituelles !! C'était de l'aide, uniquement de l'aide .... « Si j'avais su j'serai pas venu ... » c'était peut-être une pensée qui a traversé l'esprit de certain ou certaine, mais tout compte fait « c'était tout de même bien de l'avoir fait », « on est mieux ici qu'à la maison » .... Et JPP toujours très content « j'ai bien fait de ne pas avoir donné trop de détails lors de ma proposition de sortie, vous auriez hésité, et on aurait été moins nombreux » ... Effectivement nous étions 10, et presque la parité « 4 et 6 » !

La pause casse-croûte assis sur un sol bien gelé et enneigé a été vite expédiée, on aura tout de même apprécié le vin de Michel, le café d'Aldo, la galette de Line et le génépi de Nicole. Le pot de l'amitié a été pris à GRESSE, assis confortablement dans de bons fauteuils, et au chaud !

Merci à Jean Pierre pour cette très sympathique sortie hivernale, l'auront accompagné : Jean Paul, Nicole, Aldo, Simone, Line, Martine, Danièle, Michel et Nane

## **Col du Sabot**

*20 Janvier 2019*

Le Col du Sabot : à l'écart de la station de VAUJANY, le cadre y est splendide et cette rando de début de saison a toujours beaucoup de succès. Nous n'étions pas seuls hier à l'avoir choisie, beaucoup de skieurs attirés par la qualité de la neige (même si l'on peut regretter une très faible épaisseur dans la première partie).

Bref, après avoir fait "le test des arvas"... (on a bien appris la leçon de dimanche dernier) sous un ciel encore un peu nuageux, on suit, on prend, on quitte la route selon l'inspiration et l'enneigement, nous avançons sereinement en direction du Col que nous atteignons vers midi. Le soleil est bien là, le ciel bleu aussi, pas de vent, conditions idéales pour la pause casse-croûte. Mais on ne verra pas le Mont Blanc par-delà le Col, l'horizon est brumeux. Descente très agréable, neige légère, on se prend à rêver pour toute la saison ! Pour respecter la tradition, arrêt au retour à ALLEMONT pour partager un dernier verre

M'ont accompagnée : Jean et Claude (pour leur première sortie et je n'espère pas la dernière !), Babette, Line, Danièle en raquettes, et Chantal (à ski comme moi)

Nane

## **Balade en Matheysine**

*10 Février 2019*

Nous sommes quatre au point de départ de la randonnée : La Fayette, hameau de Pierre-Chatel. La parité est respectée : deux femmes, deux hommes, deux skieurs de rando nordique et deux raquetteurs.

Nous empruntons un chemin entre les arbres, bien enneigé, presque plat, en bordure du Lac de Péti-chet, nous traversons Les Théneaux sur une route verglacée. Nous longeons maintenant le lac de Pierre-Chatel, La balade annoncée dans le mail de Jean-Paul parlait de Villard St Christophe, mais arrivés à l'intersection menant Vers Villard, la variante s'impose... Nous continuons donc le chemin fort agréable, la montée est « gentille », nous admirons un groupe de ski surf qui se régale dans les rafales de vent.

Un beau mamelon à demi enneigé nous tend les bras et nous y allons gaiement. De nombreuses traces de pas d'animaux nous laissent imaginer la faune dans ce secteur. A mi-pente nous repartons direction

Villard St Christophe, nous faisons une belle traversée en devers, poussés par des rafales de vent un peu chahuteuses quelques fois, puis un sentier encaissé et donc bien à l'abri du vent nous amène jusqu'à Villard St Christophe..

Il est 13h, l'heure de la pause déjeuner, nous nous abritons sous le porche de la salle des fêtes pour manger, il faut être astucieux pour trouver un siège...

Mais nous devons reprendre la route, les rues du village montent raide, exercice difficile après le repas, le chemin nous emmène jusqu'à l'aile gauche de l'aigle. Là, nous avons droit à quelques rayons de soleil très appréciés. Nous descendons à travers les prés jusqu'au village de Cholonges, puis nous rejoignons les voitures par un agréable chemin en descente. Il est 15h30.

La pluie commence à tomber quand nous rentrons dans les voitures. Ça c'est de l'organisation !!!

Daniel nous invite à nous restaurer chez lui, et nous retrouvons avec plaisir, Françoise qui ne peut pas encore se permettre de grandes marches.

Nous n'avions pas le même rythme surtout en descente évidemment, mais les skieurs nous ont attendus patiemment et nous avons passé un bon moment ensemble.

Merci à mes trois comparses : Nicole, Daniel et Jean-Paul le commissaire qui nous a concocté un bel itinéraire et qui m'a délégué son droit de plume.

Agnès

## **Dévoluy**

*17 Février*

Départ un vendredi matin prévu à sept, conclu à cinq : deux malheureux accidenté/malade ne pouvaient décoller !

La route était libre au point de chausser skis et raquettes vers 10h du matin autour du village de l'Enclus.

Christine, Jean-Paul et Noël



mettent leurs peaux de phoque, et Nicole, Danielle leurs raquettes pour prendre le Vallon de l'âne vers le pic de Bure : Il fait beau et frais, la neige encore poudreuse dans ce vallon orienté nord. Montée et descente nous amène au pied d'un col sans nom (sur la carte) qui est bien raide pour les raquettes (photo j1\_col). Tout le monde arrive au sommet vers 2020m, mais le soleil n'étant pas arrivé, on descend un peu dans le Vallon Froid pour le piquenique.

La descente reste poudreuse, qu'il faut tout de même 'attaquer' avec quelques surprises mais vu la chaleur ambiante, les conditions sont excellentes. De retour à la voiture, Jean-Paul (pas assez fatigué par ces 650m de dénivelé !) décide de rallier le gîte en ski nordique, soit une vingtaine de km à travers bois et champs.

Le séjour au gîte est agréable, chambres de 2 et 3, avec un bon repas. La gardienne ne nous fait payer que deux acomptes au lieu de deux demi-pensions pour les deux absents bien qu'on n'ait pas avertis 24h plus tôt...

Le lendemain on retourne dans le même secteur (pour la qualité de la neige, réputée molle rapidement en face sud-est) mais avec les skis nordiques : les mêmes que la veille et Nicole sur les skis, Daniel seule en raquette. Le départ du Pont du Villard à 1370m est bien gelé et Christine et moi, débutants en ski nordique avec peaux, on se demande avec un peu de panique comment redescendre par là.

Le vallon de la Lauzière nous emmène vers le col de Rabou à 1890m sous le soleil qui nous oblige rapidement à enlever une couche et passer de la pommade. Un problème de peau et de serrage de raquette nous ralentit (et nous permet de reprendre notre souffle...) avant d'atteindre le col sous un petit vent du sud frais. Nicole, Danielle et Jean-Paul montent une centaine de mètres pour atteindre une crête déneigée par le vent et admirer les Alpes du Sud, pendant que Christine et moi cherchons à faire sécher une peau, peu encollée. Personne n'ayant une bombe de colle, un bout de ficelle sorti du sac de Jean-Paul donne l'espoir d'une descente ralentie. En effet, seul Jean-Paul se sent capable de filer vers le bas sans peau et tant qu'à faire en dehors d'une piste potentielle ! Ça lui vaut trois belles chutes qu'on a pu éviter par manque de vitesse... Le sentier de fin de parcours raide et étroit a éjecté la peau en souffrance, et on a fini les skis sur le dos : ouf, ils sont moins lourds que ceux de randos !

En résumé, du grand beau temps, des chutes mais pas de casse, donc deux belles sorties.

Le pot de départ eu lieu à Saint Etienne en Dévoluy sur une terrasse au soleil avec au moins 12 degrés, juste avant la fermeture du restaurant : encore un coup de chance !...

Noël

## Traversée de Chartreuse

3 Mars 2019

Une (belle) traversée de Chartreuse pleine de surprises

Après avoir déposé une voiture au pied du télésiège de Chamechaude pour le retour, nous attaquons vers 9h la piste de ski de fond du Sappey en direction de l'Emeindra. La neige était juste suffisante pour glisser, mais glacée. Michel, sans peau de phoques continuait sur la piste tandis que nous prenions l'itinéraire hors-piste par l'Emeindra du dessous.

A 11h nous étions au chalet de l'Emeindra et Jean Paul en profitait pour monter à la lisière de la forêt et nous faire une démonstration de télémark, superbe. Nous emprunions alors la piste qui conduit au col du Coq et traversions en direction de la cabane de Pleynon. Au lieu de suivre le chemin nous avons pris à travers la forêt sur une très bonne neige pour rejoindre la cabane où nous attendait, ô surprise, une table avec une lampe de chevet et 3 fauteuils ... Seuls sous un chaud soleil ce fut un vrai régal de casse-croûter là.

Nous espérions alors faire une belle descente sur St Hugues mais ce fut un peu galère car la neige était dure et surtout toute bosselée par les traces de raquetteurs et marcheurs. J'employais beaucoup, pour ma part, la technique du chasse-neige quand soudain aux 2/3 de la descente nous avons été surpris avec Nicole d'apercevoir Jean

Paul de l'autre côté de la rivière, surtout qu'il n'y avait plus de piste, donc de route... C'était le fameux éboulement de la route de St Hugues-col du Coq que je croyais situer bien plus haut. Impressionnant, et il va y avoir du boulot pour la refaire !

Après avoir contourné l'obstacle par la forêt nous rejoignons les pistes de ski de St Hugues, bien tracées sur une très bonne neige. C'était alors la longue remontée sur le col de Porte, sur une piste magnifique et absolument déserte. On s'étonnait de cette solitude quand soudain on entendit un haut-parleur criant "allez Nicole". S'agissaient-ils des supporters de l'Alpes Club ? De Nane, qui nous manquait, venue à notre rencontre ? On se prenait à rêver quand, arrivant au stade de ski de fond du col de Porte on rencontra la foule des spectateurs assistant à une compétition nationale de skating biathlon filles. Ce n'était donc pas pour nous...

On se frayait alors (difficilement) un passage à travers les spectateurs, très sympas, avant de rejoindre la piste descendant au télésiège de Chamechaude. Ce fut la dernière surprise : une neige de rêve : on tournait avec les oreilles, un super final agrémenté d'une nouvelle démonstration de télémark de Jean Paul. Il était quand même 17 h...et bien temps d'aller prendre le pot de l'amitié avec François.

Merci beaucoup à Nicole, Jean Paul, Michel pour cette super journée de ski de fond nordique.

Chris

"Par où on passe Jean Paul ?"

## Crêtes d'Herbeys

9 Mars 2019

6 nanas pour aller flirter avec les Crêtes d'Herbeys, avec un ciel un peu chargé qui nous a empêché d'admirer la vue à 360°.

Traversées tantôt de bois tantôt de

lieudits nous a permis d'admirer l'arrivée du printemps et de faire des rencontres originales.

Cette journée s'est achevée par le traditionnel pot de l'amitié après avoir parcouru 16 kms et 560 m de dénivelé.

Saluons le retour de Nane parmi nous et merci à Danièle, Nicole Pierrette et Simone de m'avoir accompagné dans cette 1ère rando pédestre, le tout en image.

Babette

## Saut du Moine

17 Mars 2019

Tout doux redémarre la rando pédestre avec la sortie au Saut du Moine avec une étrange légende ! Le soleil et la chaleur étaient de la partie ainsi que la bonne humeur pour accueillir 2 nouvelles randonneuses et aussi le retour de Maryse parmi nous.

Cette rando sur le plateau de Champagnier nous a permis d'avoir une vue à 360° sur les 3 massifs autour de Grenoble. Remise en forme avec 380 m de dénivelé et 14 kms le tout en photos.

Merci à Magali, Catherine, Nicole, Emmanuelle, Danièle, Pierrette, Simone, Maryse et 1 HOMME JP d'avoir partagé cette journée avec moi

Babette

## Voie du tram

31 Mars 2019

« La ligne de tramway de Grenoble à Villard-de-Lans fut un tramway français suburbain qui roula entre 1911 et 1949. Cette petite ligne locale relia donc, durant presque 40 ans, la vallée grenobloise aux plateaux du Vercors et servit notamment aux paysans locaux d'apporter une partie de leurs productions dans la vallée mais également trouver les produits qui leur manquaient. Cinq gares (Seyssins, Seyssinet-Pariset, La tour sans venin - Saint-Nizier et Lans) en plus des terminus et des

multiples autres haltes permettent l'accueil des voyageurs.

Les voies, les gares et le matériel roulant appartenaient au département de l'Isère, mais la ligne fut exploitée par la Société grenobloise de tramways électriques (SGTE), qui exploite par ailleurs le tramway grenoblois.

Peu avant la Seconde guerre mondiale et pour faire face à des déficits d'exploitation chroniques, le Conseil général décida en 1938 de fermer la section rurale allant de Saint-Nizier/Lans/Villard-de-Lans, permettant encore au village d'être en lien directe avec la vallée, une correspondance bus étant assurée par les cars Huillier jusqu'à Villard-de-Lans.

La ligne est définitivement fermée le 1er avril 1949 et les autocars prennent le relais de cette ligne de tramway. »

Rendez-vous donc à 9h ce dimanche 31 mars 2019 (c'est le changement d'heure et on ne va quand même pas se lever aux aurores), pour parcourir cette ligne de tram. Huit personnes présentes se répartissent dans 2 véhicules pour rejoindre le virage en épingle de Bel Air ou commence l'itinéraire. Le chemin de terre rejoint rapide-

ment le hameau du Haut Seyssins puis continue tranquillement au nord jusqu'aux abords de la tour sans venin, longe le hameau de Pariset puis par une grande boucle repart vers le sud jusqu'aux lieux-dits champ Bruzier puis Ravaud. Des vététistes nous doublent, certains avec des moteurs (tricheurs), puis nous croisons un groupe de lanceurs de sagaies préhistoriques avec propulseur, qui nous font une description et une démonstration de leur discipline (voir ci-dessous). Plus loin c'est là de traversée d'un tunnel avant une deuxième boucle de la ligne qui repart vers le nord par les Arcelles et les Pinières. A cet endroit nous quittons l'itinéraire du tram qui se fond avec la route de St Nizier, pour emprunter un chemin qui nous mène jusqu'au mémorial du Vercors. Une visite de la nécropole s'impose ou l'on trouve les tombes des héros de la



résistance parmi lesquels l'écrivain Jean Prevost, le lieutenant Chabal, et le chef du maquis du Vercors Eugène Chavant dit Clément.

Du mémorial des petits chemins fraîchement rénovés nous permettent de rejoindre St Nizier et de visiter la petite église dont l'intérieur est à la fois moderne et sobre.

« Ancienne chapelle du hameau, l'église romane a été citée au xie siècle et reconstruite au xiiie siècle. L'édifice est légèrement situé en amont du bourg, non loin du chemin du Belvédère. Ce modeste bâtiment religieux catholique encore en usage en 2016, a gardé de cette époque le clocher-porche et le chœur à chevet plat. La période révolutionnaire ayant entraîné des dommages sérieux à l'édifice, celui fut reconstruit en grande partie en 1830 en conservant l'aspect original (largeur des murs) mais en altérant le style original de l'église (partiellement repris en 1887). Le décor intérieur date des années 1960 et le chemin de croix réalisé par le père Combet en 1964 est constitué en ceps de vigne et des branches d'érable sycomore. »

De l'église la route conduit au belvédère où nous avons une vue à 360° : partant de la droite le massif du Taillefer, la chaîne de Belle-donne, le Mont Blanc au loin dans la brume, puis la Chartreuse avec Chamechaude, derrière nous les crêtes de Charandes et les 3 Pu-

celles et puis Grenoble qui s'étale dans la vallée au pied de ses massifs. Le repas est pris au soleil contre les madriers ceinturant le descriptif panoramique.

A 14h nous reprenons le chemin du retour en passant par la plateforme des tremplins et le GR9 qui nous ramène rapidement sur la Tour sans Venin ou nous retrouvons l'ancienne gare et l'itinéraire du tram qui rejoint les voitures.

Ont participé : Claude, Danièle, Magali, Martine, Nane, Simone, Jean, et

JPP  
Championnat européen de tir préhistorique

« Un championnat de tir préhistorique !? Mais... ça existe vraiment ? » Voici une phrase que chaque compétiteur a dû entendre au moins une fois. Eh bien oui, ces compétitions pour le moins originales existent et elles rassemblent tous les ans près d'un millier de participants à travers l'Europe entière. Il existe même des épreuves mondiales, créées à l'initiative des américains, chez qui la discipline rencontre un succès fulgurant.

A quoi ça sert ?

Le « championnat européen de tir aux armes de jet préhistoriques » est né à la fin des années 80 grâce à des préhistoriens belges, allemands et français qui se questionnaient sur les modalités de fonctionnement et les performances des propulseurs, puis des arcs.

L'objectif était alors de confronter et d'expérimenter des hypothèses sur la fabrication et l'utilisation de ces armes, dans un esprit de fraternité et de convivialité. Si aujourd'hui ces rencontres conservent cet état d'esprit, elles n'ont plus le caractère expérimental initial, mais permettent plus largement de sensibiliser le public au mode de vie des populations humaines au cours de la Préhistoire : ces manifestations, ouvertes au grand public, proposent généralement des animations et parfois même des visites de sites archéologiques et de musées situés à proximité du lieu de déroulement du championnat.

Les règles

Chaque année, plus d'une vingtaine de manches sont organisées à travers l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, la France et le Danemark. Elles se déroulent en un week-end en commençant par l'épreuve de tir à l'arc le samedi après-midi, puis du tir au propulseur (levier en bois muni d'un crochet qui permet de projeter une longue flèche appelée sagaie) le dimanche matin.

Tout le monde, sans distinction d'âge, de sexe ou de nationalité est admis à participer, mais on doit absolument être équipé d'un matériel proche des exemplaires préhistoriques ou ethnographiques connus. Les compétiteurs suivent un parcours en milieu naturel et tirent sur trente cibles de taille variable éloignées de 8 à 26 mètres. Elles arborent des silhouettes d'espèces animales présentes durant le Paléolithique supérieur et le Mésolithique, mais cette figuration n'est que décorative et le comptage des points se fait au moyen de cercles concentriques donnant de 1 à 5 points. Pour être classé en fin d'année, un compétiteur doit participer à un minimum de trois manches.

Un lieu de rencontre et de transmission des savoir-faire  
Mais que l'on ne s'y trompe pas !  
Chaque compétition est avant tout un rassemblement de personnes d'horizons très différents attirés par

une passion commune et par la grande convivialité qui donne à ces rencontres un charme si particulier. Le championnat est autant une épreuve sportive que l'occasion de se retrouver pour comparer le matériel, partager des tours de mains ou troquer des matériaux (tendons, peaux, bois...), du matériel, des publications archéologiques ou de simples conseils. Cette communauté de tireurs préhistoriques ne cesse de s'accroître, car depuis 2005, dans un but d'ouverture envers les archers d'autres disciplines, une catégorie « hors concours » a été créée pour les archers dont le matériel ne correspond pas aux critères définis par le règlement, sans que leur score ne soit pris en compte dans le classement général. Il n'est pas rare de les retrouver ensuite sur d'autres manches, équipés cette fois-ci d'arcs, de propulseurs et de sagaies qu'ils auront fabriqués grâce, entre autres, au forum de discussion Web archerie, sur lequel se retrouvent de nombreux compétiteurs. »  
Fabrice Brutus (Archéologue)

## **Boucle autour de Vizille**

*7 Avril 2019*

Environ 14km, 500m

Nous nous retrouvons 6 courageuses au R.V. à Vizille malgré un ciel bien gris et quelques gouttes vite dissipées.

Un parcours rapide en voiture nous amène aux Allas départ de notre rando.

Le chemin agréable est en sous-bois et monte régulièrement. Les bois sont tapissés de "l'ail des ours" et par moment l'odeur nous chatouille les narines, Nicole ne peut résister au plaisir de cueillir quelques bourgeons/fleurs qui peuvent se transformer en câpres ! Nous débouchons sur le hameau de CHACHATIER, admirons le mélange de couleurs des forsythias. Magnolias et cognassiers, sans oublier les cerisiers en fleurs, plus surprenant un magnifique rosier qui nous intrigue devant une belle propriété en contrebas d'une pelouse.

Nous continuons à découvrir avec une vue panoramique sur la vallée de Brié et les crêtes d'Herbeys, apercevons un bout du Conex dans son manteau blanc.

L'heure avance, nous trouvons un endroit propice au pique-nique à l'orée d'une forêt surplombant une petite route et face à un timide soleil qui est le bienvenu.

Martine nous réserve la surprise d'une côte "digestive" que nous devons redescendre.... Passons Vaulnaveys le Bas et petit raccourci par l'étang du Plan endroit accueillant, fréquenté par des familles et des pêcheurs qui tentent la friture du soir. Au cours de cette rando, Chantal nous a fait partager ses impressions et sa découverte de TAIWAN d'où elle revient. Son amie Alice a partagé cette journée avec nous qui s'est terminée autour d'un pot sympathique chez Martine, encore merci. Il me reste à citer Nane et Simone.

## **Crêtes de la Ferrière**

*14 Avril 2019*

Belle journée ensoleillée avec la fraîcheur de l'altitude qui stimule !!

Départ sur un sentier à la sortie de Prélénfrey pour cheminer dans le bois encore lumineux par l'absence de feuilles aux arbres ; passage au Col de l'Arzelier au bout d'une heure d'une marche "réchauffante" et passage de l'autre côté de la route pour attaquer le vif du sujet : les crêtes de la Ferrière en passant par le col de Soliet ; Un bon rythme nous fait arriver à midi à la "salle à manger" ; Au bout d'une heure les quelques névés restés juste en dessous nous montaient une fraîcheur qu'on a stocké pour cet été ; la descente s'est amorcée après avoir jeté un dernier coup d'œil sur le panorama ;

Par chance nous avons trouvé le bar restaurant Les Agapes où le patron s'est soucié de façon tout à fait sympathique de notre bien-être et nous avons donc terminé par notre traditionnel pot de l'amitié ;

Merci à Nicole, Simone, Aldo, Christine, Tina, Daniel et Chantal d'avoir passé cette belle journée en ma compagnie. Dénivelé : 820 m pour 12 kms  
Bonnesoirémentvôtre  
Babette

## **Cime de Gontier**

*28 Avril 2019*

C'est sûr qu'à huit heures, la pluie battante n'incite pas à l'euphorie pour cette sortie dominicale. Néanmoins, malgré un abandon de dernière minute, six participants courageux sont présents et c'est donc avec optimisme que nous rejoignons le petit village d'Izeron au pied des contreforts du Vercors. Babette est déjà sur place, belle comme son nouveau camion rouge vif ! L'itinéraire part directement du village et nous constatons avec satisfaction que de grands pans de ciel bleu se frayent un passage au travers des nuages.

Le chemin forestier monte franchement à travers les hêtres et les frênes du bois de Cartelet. Les nuages sont déjà revenus en masse, noirs et menaçant et nous essuyons un premier orage de grésil qui heureusement ne dure que quelques minutes. A 950m la prairie de Bellonière est illuminée par un rayon de soleil nous laissant espérer une amélioration du temps. Au hameau des Charmettes nous empruntons un chemin de traverser peu parcouru qui n'en finit pas de se perdre dans les herbes trempées puis dans des sous-bois boueux et raides, encombrés d'amoncellement de branchages. On entend vaguement grommeler Nane qui craint pour son bras convalescent. Enfin un petit col nous permet de prendre pied sur l'immense prairie de Gontier, ou une nouvelle incursion du soleil nous invite à faire la pause déjeuner, bien installés sur des rochers. Les ingrédients habituels des sorties, chocolat, gâteaux, café, genépi, contribuent à nous faire oublier

la température plus que fraîche, il doit faire 2°, nous somme à 1150m.

Les crêtes allant du signal de Gontier à la Lunette des Coulmes sont dans le brouillard et leur parcours rajouterait 3 à 4 km sur la rando. Nous décidons raisonnablement de redescendre non sans avoir prélevé quelques pissenlits arrachés à la glaise. Sous une seconde averse de grésil nous prenons un chemin escarpé et glissant, et des carrefours de sentiers peu clairs (merci GPS) qui nous ramènent sur le centre d'études tibétaines de Montchardon ou les stupas et autres chortens d'un blanc immaculé, tranchent sur le paysage environnant. Par précaution nous tournons un moulin à prières dans l'espoir que la suite de la descente se passe sous de bons auspices, et le sentier toujours aussi raide nous permet de rejoindre Izeron.

Le pot de l'amitié est pris à la fête du village ou certains trouvent l'opportunité de leur repas du soir avec les restes de la paella du jour. Ont participé à cette magnifique randonnée de 1050 m de D+ et 16 km : Babette, Danièle, Martine, Nane, Nicole, Tina, Jean-Paul, et

JPP

## Ballade en Romanche

5 Mai 2019

Faute d'avoir oublié de demander qui voulait bien rédiger le compte-rendu, je m'y colle.

Pas de Vercors, ni de Matheysine pour nous, car c'est finalement dans la vallée de la Romanche que j'ai improvisé une rando. La priorité était d'éviter le vent du nord glacial annoncé.

A 9h30, nous sommes donc partis de Séchillienne pour monter en direction du col du Luitel sur un vieux chemin pavé le long du ruisseau de Bruyant.

Petit à petit la neige recouvre le sol, la calade se transforme en patinoire, et vers 1000m. Nous

en avons jusqu'à la cheville. A l'Echarina, nous prenons plein ouest pour passer sous le pic de l'Oeilly. Nous croisons plein de traces, de renards, de chevreuils, de sangliers, et même de randonneurs...

Après une pause casse-croute à Cherley, nous arrivons au col de la Madeleine dans 20 cm d'une belle poudreuse soufflée et c'est là que nous entamons la descente par la Bathie. Quand les trois coups de 15 heures sonnent à l'église, nous arrivons aux voitures.

Nous n'avons pas eu trop chaud, mais la balade fut plutôt agréable pour un mois de janvier, et quasiment sans vent!

Ce circuit à la découverte des nombreux hameaux de ce versant, à quelques kilomètres de la maison, fut une découverte pour nous tous. Ils étaient six à m'accompagner: Nane, Simone, Catherine, Danièle, Nicole et Aldo.

Ne vous fiez pas aux photos, nous n'avons pas eu tant de neige que ça.

Jean Paul

## Le Ménil

12 Mai 2019

C'est un peu dubitatif que nous partons ce dimanche matin vers le Dévoluy. Après maints détours et contours, nous parvenons à atteindre le départ de la rando au lieudit

: "le Verdier". Pendant que les uns mettent leurs chaussures, d'autres scrutent le temps et le Chatel qui s'est tout recouvert de neige pendant la nuit. Impossible d'y monter car beaucoup trop de vent et plateau immaculé de blanc.

C'est alors que notre Zorro matheysin nous propose une alternative juste à côté : l'ascension du Ménil. Merci Daniel pour cette lumineuse idée.

Nous prenons alors la direction de St-Baudille et Pipet pour démarrer un circuit bien tranquille au départ ; on passe les Bonnets puis la Chapelle et c'est alors qu'un sentier raide nous attend sur environ 600m. On grimpe dans la forêt ce qui nous abrite du vent que l'on entend souffler à travers les buis, quelques brins de muguet non encore en fleurs...

Le sentier n'est pas facile car très pentu, jonché de feuilles et glissant mais nous atteignons vers midi le croisement pour cibler le sommet en AR, le vent redouble de puissance et l'on craint le pire au sommet que l'on atteint à 12h30. Un panorama grandiose s'offre à nous malgré les sommets pris dans les nuages. Le Bonnet de Calvin nous nargue, il est majestueux dans son manteau blanc, il ne perd rien pour attendre !!!

Difficile de trouver un endroit abrité pour casser la croute, on se faufille dans les arbustes pour se poser. On aurait bien apprécié une soupe chaude, on se contentera du thé. Il



ne faut pas trainer car certains se gèlent. La descente nous demande une concentration exagérée et c'est avec un grand soulagement que l'on rejoint le fameux croisement.

On amorce alors le chemin de retour sur un sentier en balcon bucolique qui va nous mener au col de Mens. Plus de vent, du soleil, de temps en temps un point de vue, que du bonheur ! Après quelques passages boueux sur la piste qui longe le ruisseau du Bois du Col, nous rejoignons le point de départ, il est 15h30.

Le pot de l'amitié se fera au café des Arts à Mens en dégustant les fameuses bouffettes offertes par Nane.

Finalement, belle rando (15kms), bon dénivelé (900m) et ambiance conviviale comme à l'accoutumée.

Merci aux participants : Nane, Danièle, Babette, Catherine, Daniel et à mes invitées : Isabelle et Suzel

Merci aussi à Françoise qui a eu la gentillesse de me prêter sa veste coupe-vent que j'avais oublié  
Martine

## Herbouilly

26 Mai 2019

Rendez-vous fixé plus tard que d'habitude à cause des élections, nous débutons la rando un peu avant le

col d'HERBOUILLY vers 10 h 30. Le ciel est clément, soleil et nuages joueront à cache-cache toute la journée. On chemine en silence pas pour longtemps car on commence à entendre de la musique... Un rassemblement "TECHNO" ou "RAVE PARTY" a eu lieu la veille dans le coin, certains dorment dans les voitures, ceux qui tiennent encore debout nous saluent, deux mondes qui se côtoient dans cette belle nature.

On passe devant le scialet de MALATERRE (très impressionnant), et ce n'est que vers 13 h que nous arrivons à la plaine d'HERBOUILLY



où l'on fera la pause casse-croûte abrités derrière de magnifiques sapins. Maintenant c'est parti pour le chemin des crêtes qui dominant ST MARTIN EN VERCORS. C'est le site d'une aire d'envol pour les parapentistes, en ce moment très fleuri. Le cheminement est très sympa mais on ne réussira pas à voir "LA VIERGE DU VERCORS" malgré des tentatives d'approche de la falaise. On doit bien l'apercevoir du village. Il faut accélérer le pas, le programme de la journée n'est pas terminé, il y a la grotte de la cheminée à découvrir. Enorme gouffre dont l'accès très glissant me fait faire demi-tour. J'attendrai donc mes compagnons du jour en cherchant des éventuelles morilles (Daniel en a trouvé une superbe). Une petite heure plus tard, tout le monde ressort après avoir admiré l'immensité du gouffre et son petit lac tout au bout.

Il est 17 h 30 lorsque nous arrivons aux voitures après une belle journée de découvertes, merci à Jean Paul

qui nous a pilotés dans ce plateau bien pommatoire du VERCORS !

Ont participé à cette journée : Jean Paul le commissaire, Aldo, Daniel, Chantal, Danièle, Nicole et Nane

## Croix de l'Alpe

16 Juin 2019

Départ de Gémoy-Meylan nous récupérons Nane au passage à Brignoux et direction le parking Pré Orcel pour la montée à la Croix de l'Alpe. Mais à partir de la petite commune les Prés il a fallu patienter au moins 30 mn derrière un troupeau de vaches qui allait justement aux champs.

Après avoir bien fait chauffer les embrayages nous pouvons démarrer notre rando après avoir salué Anne Marie et Michel qui allaient se promener en amoureux. La Croix de l'Alpe vite atteinte et les jambes de certains fourmillant encore nous voilà parti au Pas de l'Echelle (lieu du pique-nique) et retour par les rochers de Belles Ombres.

Sur notre itinéraire plusieurs bornes marquées de la fleur de Lys et de la Croix de Savoie (frontière avec le royaume de France et la Savoie). Belle journée ensoleillée qui s'est terminée par des rafraichissements et un gâteau au chocolat chez Nane invitation complètement pas improvisée.

Merci aux randonneurs du jour : Nane, Magali, Nicole, Danièle, Pierrette, Simone, Martine, Marie-Pierre, Daniel et Jean Paul. Journée très sportive avec ses 620 m de dénivelé et ses 9 kms.

Courageusement vôtre  
Babette

## La pointe Francesetti

23-24 Juin 2019

Carte : IGN TOP25 3633 ET. Altitude départ : 2027m. Arrivée (point le plus haut) : 3425m  
Dénivelé : 1500m

C'est à 13h, après avoir bu le café offert par Maryse, que nous partons dans la Ferrari rouge pompier de Babette. Après 2 h de route nous arrivons à Bonneval-sur-Arc. Nous prenons la route étroite qui longe l'Arc jusqu'au hameau de l'Ecot. Jean Pierre vérifie que nous ayons tous notre matériel. Sacs sur le dos, nous empruntons l'agréable sentier qui monte au refuge des Evettes (2590m). Après 2h et avoir franchi quelques névés nous arrivons au refuge. Une fois quittées nos chaussures et déposé le matériel dans les casiers, nous profitons du panorama, allongés au soleil dans les chaises longues de la terrasse. Devant nous se dresse le Mont Sėti (3153m) que nous contournerons demain, le glacier des Evettes que dominant La Petite Ciamarella (3534m) et l'Albaron (3637m). A 19h c'est un repas végétarien qui nous est servi par les sympathiques gardiens Janie et Pierre. Une dernière vérification du matériel et réglage des baudriers et nous plongeons sous les couettes. A 3h30 Jean Pierre nous réveille. Après le petit déjeuner nous nous équipons, baudrier à la ceinture et casque sur la tête. Nous commençons par descendre par un sentier qui passe entre les rochers et traverse des névés. Nous traversons un étroit pont de pierre (2499m). Nous progressons en suivant les cairns. Ce n'est pas très facile. Il reste beaucoup de neige et nous nous enfonçons parfois jusqu'à la taille. Le jour se lève ; le soleil commence à éclairer les sommets. Après être passés sous le Mont Seti, nous prenons pied sur le Glacier du Grand Méan (2832m). Nous chaussons les crampons. Le « chef » désigne les 2 cordées. Jean Paul et Martine sur une corde et Jean Pierre et Babette sur l'autre. A chacune de ces cordées, il est accro-

ché un boulet pour les ralentir. Il est 6h, nous voilà partis sur le Glacier en direction du Col de la Disgrâce.

L'altitude commence à se faire sentir. Danièle sort sa bouteille d'eau pour boire et la laisse échapper ; elle dévale le glacier et disparaît. Vers 3150 m Jean Pierre prend à gauche, droit dans le pentu. Il taille des marches dans la neige dure et comme nous sommes encordés très court, ses crampons passent vraiment près de mon nez. La pente se fait moins raide mais je n'en peux plus et le moral à zéro, je décide de ne pas aller plus loin. Il est 8h30 ; Danièle moins fatiguée se sacrifie pour ne pas me laisser seul. Nos compagnons nous creusent un fauteuil dans la neige. Ainsi allégées, les cordées atteignent en 15 minutes le sommet de la Pointe Francesetti (3425m).

A 9h les voilà de retour. Après les photos, il faut prendre le chemin du retour. Il commence à faire chaud, il ne faut pas trainer car plus bas après le glacier, la neige va ramollir et ne nous portera plus. Nous passons la partie très inclinée en désescalade. Je n'en mène pas large. Nous retrouvons enfin le glacier. Jean Paul aperçoit la bouteille de Danièle un peu plus loin. La cordée fait un détour pour la récupérer. Arrivés à la moraine qui émerge de la neige (2900m), nous nous désencordons et nous quittons les crampons. Nous cassons la croûte puis nous voilà repartis, un peu chacun pour soi, tantôt sur les

rochers tantôt sur la neige qui ramollit et où l'on s'enfonce presque à chaque pas. Nous finissons par arriver au joli pont romain d'où l'on peut admirer, maintenant qu'il fait jour, la cascade de la Reculaz qui s'engouffre dans l'étroite gorge du même nom. Il reste 100m à regimber pour arriver au refuge où je m'éroule sur une chaise longue. Quelques friandises et une pression bien fraîche ont vite fait de me ranimer. Nous réglons l'hébergement et remercions nos hôtes et il ne nous reste plus qu'à dévaler les 550m de sentier pour retrouver la voiture. C'est sous un soleil de plomb que nous retrouvons, après 2 heures de route, les bouchons de Grenoble. Il va y avoir des personnes en retard au CA de l'Alpes-club ce soir.

Merci à Jean Pierre de nous avoir encore fait vivre des moments inoubliables dans des décors grandioses et surtout de m'avoir supporté. Merci aussi à mes compagnons pour leur bonne humeur et leurs encouragements.

Daniel

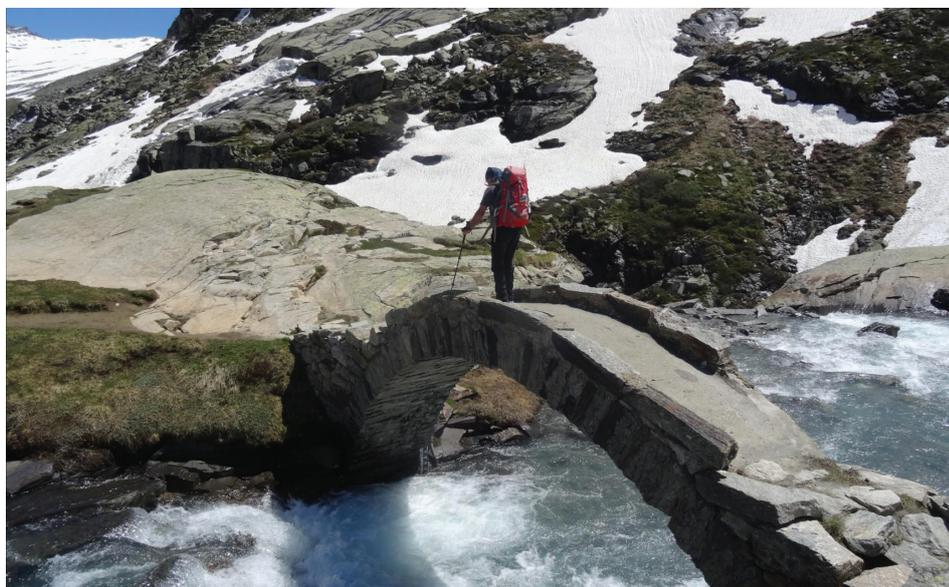
## Sortie botanique au Col du Lautaret

29 Juin 2019

Au retour de cette chaude journée d'été, nous avons eu la tête bien pleine !!! Et les jambes "au repos"

....

Il est 9 h lorsque nous arrivons au



Col. Courte rando en balcon sur le sentier dit "des crevasses" pour une première exploration de cette flore si dense de ce petit coin de paradis. Nous apprécions la fraîcheur du moment, un petit air frais nous accompagne, c'est le "top" ! Retour précipité pour l'heure de la visite guidée du jardin à 10 h 30. Et alors là commence la "leçon de botanique". Il faut tout enregistrer car il va y avoir une "colle" à la sortie !

Heureusement j'ai mon carnet sur lequel je note tout, absolument tout, toutes ces familles de fleurs et de plantes, les apiacées, les primulacées, les renonculacées, les papavéracées, les boraginacées, les linacées, les rosacées,

les centaurées, les fabacées, les géraniacées, les campanulacées, les orobanchées, et je ne vous dis pas tout !!! Et je fais sans doute des fautes d'orthographe !

Nous avons admiré le génépi des glaciers, la benoite, le pavot bleu du Caucase, les coussins de silènes, de saxifrages, d'androsaces, les orchis globuleux, les barcias (d'un mauve que je trouve triste ...) bref tout a explosé dans ce magnifique jardin avec comme toile de fond "LA MEIJE" .... Ah les chercheurs qui "travaillent" sur ce site peuvent bien prendre leur retraite à 80 ans, on ne va pas les plaindre !

Nicole, notre "prof", sollicitée de tous côtés : "Nicole, on la range dans quelle catégorie cette fleur ?" Elle a réponse à tout, un vrai dico de botanique ! Et pour faciliter le tout, des familles ont changé de nom, il manquait plus que ça !

Quant à moi, et je ne suis sans doute pas la seule, il va falloir que j'emporte toujours avec moi mon fameux petit carnet si je veux répondre à "une colle" ! Je me souviens mieux des noms des sommets et des massifs, chacun ses passions ....

12 h 30 : pique-nique au col, un peu éloignées des motos qui vrombissent toute la journée, il paraît qu'il y a un rassemblement de "Harley Davidson" à VALLOIRE !

Puis pause-café en terrasse avant

d'aller faire une autre découverte d'un coin particulièrement fleuri dans le secteur. Pour nous récompenser d'avoir été si attentives, Nicole nous propose d'aller nous "tremper" dans la Romanche. Le bonheur, les pieds au frais dans ce torrent, on n'est pas pressé de descendre dans la fournaise de la vallée. Visite du village de VILLARD D ARENE, et pause fraîcheur sur la place avant de rentrer.

Un grand merci à Nicole pour cette journée si fleurie et si instructive.

Le groupe de ses élèves : Catherine, Magali, Pierrette, Blandine et Nane

## Lac fourchu

7 juillet 2019

5/5 nanas : Simone, Magali, Babette, Danièle et Chantal (reportrice ou rapporteuse) étaient dans les starting-blocks à 7.30 Am, sous l'impulsion de Martine (n°6), bien décidées à en découdre avec le Fourchu. Non pas avec le diable et sa queue, mais plutôt avec le lac.

En 1 temps record, 6 enfourchèrent le camion rouge de Babette déséquipé des 2 sièges enfants (quoique vu la bande de joyeuses drillles...). Leur élan fut stoppé à Rochetaillée par une horde de 7500 cyclistes de la course LEPAPE MARMOTTE GRANFONDO ALPES. 3 s'échappèrent et traversèrent entre 2 pelotons pour 1 café au bar d'en face. Les 3 autres patientèrent en moulinant.

A 8.20 Am, la route est libérée et le bolide rouge peut redémarrer. Nous démarrons la randonnée au charmant lieu-dit la Grenonière à 1292m. On y compte plus de veaux de race limousine que d'habitants, environ 12. Comme eux nous apprécions le choix de l'itinéraire de montée avec une végétation fleurie et le rafraîchissement du Rif Garcin. Quelques moustiques (environ 28), à la vue de nos 12 gambettes plus ou moins couvertes, tentent de nous décourager. Nous ripos-

tons à coup de répulsifs.

Nous passons à proximité de la Jasse en admirant les nombreuses variétés de fleurs (environ 27 œillets, digitales, rhodos... mince ! plante.net ne vaut pas Nicole) et au moins 5 sortes de papillons. Nous nous régalaons des jeux de reflets sur les 3 premiers petits lacs : la Vêche, l'Agneau, le Noir (imaginez en l'absence de photos ou revenez !). Puis nous basculons vers le Fourchu que nous contournons un peu en coupant à travers les myrtilliers (il va falloir revenir pour les compter ou les manger).

L'aire de pique-nique trouvé (il y avait le choix, les marcheurs étaient rares ce dimanche, au moins 15), petite baignade pour 1 jurassienne (peu suivie). En même temps le soleil se cachant et la brise se levant, la stratégie petite doudoune était plus adaptée que le maillot !

Le retour se fera par le GR50 avec passage au refuge du Taillefer et sa yourte, désertés (fête du pain à Oulles). Encore une bonne raison pour revenir et le visiter ! Nous quittons avec regret ce paysage de toundra nordique parsemé de petits lacs, classé Natura 2000. Depuis la Buffe, la vue se dégage pour la descente face à la Meije, avec un paysage plus minéral (je n'ai pas compté les cailloux).

Descente avec un bon rythme en évitant la route (reprise de la petite sente par laquelle nous sommes montées.)

En bref, un bel itinéraire (880m D+), une petite troupe sympa de 6 nanas et une petite pause chez Martine pour bien terminer !

Chantal

## Etang des Bœufs

14 Juillet 2019

Levées tôt ce 14 juillet pour aller randonner le club des cinq nanas du jour sont allées se poser à la fraîcheur de l'Etang des Bœufs. Mais il a fallu franchir plusieurs tor-

rents et surtout après avoir quitté le GR mettre en pratique notre sens de l'orientation.

Après quelques myrtilles et fraises des bois picorées à la sauvette pour Catherine, des fleurs et de belles vues nous arrivons au lac des Balmettes. Le plus dur reste à faire avec une pente raide dans un éboulis ; et au détour de quelques rochers "encore plus haut" le voilà cet étang ouvert sur le glacier des Grandes Rousses ou plutôt ce qu'il en reste.

Petit apéritif bien mérité apporté par Nane pour fêter le 14 juillet nous nous délectons de ce petit vin à la cerise

La descente vue d'en haut est plus facile à aborder et nous retrouvons le plancher des vaches pour aller boire le pot de l'amitié à Allemont

M'accompagnaient dans cette aventure Annemarie Pierre, Danièle et Catherine que je remercie de leur confiance

Résultat de cette journée sportive : 1050 m de dénivelé pour 13 kms Babette

## Lac des trois Laux

21 Juillet 2019

Déjà beaucoup de monde au parking du Pont de la Betta et du Muret mais la montagne est vaste et nous allons visiter un coin retiré dans Belledonne

Tout d'abord bienvenue "au petit nouveau" Sébastien qui vient essayer nos randos

Nous voilà partis encore le club des 5 nanas mais cette fois accompagnées de 2 hommes et rejoignons rapidement le Pas de la Coche ; Nous poursuivons sur le nouveau GR 738 (pas trop de monde ce dimanche) environ 2 heures pour bifurquer sur la droite à la recherche du lac des Trois Laux. Nous l'avons abordé plus loin que prévu grâce à la patience légendaire de Daniel qui était parti devant ! Cela nous a permis de faire la boucle de l'énorme rocher qui camoufle le lac ; Le piquenique les pieds dans l'eau nous a permis de nous rafraîchir pour aborder le retour par

le même itinéraire ; Notre journée a été embellie par une rencontre étonnante (photo 4 et 5) ; Ce circuit agréable a été une succession de terrain herbeux et fleuri et minéral ; Le pot de l'amitié s'est passé dans notre bar favori à Brignoux chez Nane où nous avons dégusté une bonne tarte aux abricots (tant pis pour les absents) ; M'ont accompagnés dans cette aventure : Danièle, Agnès, Nane, Dominique , Daniel et Sébastien

Dénivelé : 1260 m pour 14.5 km

commissairementvôtre Babette

## Le col des 7 Laux par Le Rivier d'Allemont

4 juillet 2019

Carte IGN 3335 ET. Départ Rivier d'Allemont 1261m. Point culminant Col des 7 laux 2184m

Dénivelé 950 m . 12 ,300 km

Nous sommes 9 à nous retrouver sur le parking de Carrefour Vizille. A 7h15 tout le monde est là et nous voilà partis pour le Rivier d'Allemont. Nous nous garons sur l'ancienne route à 200m du départ (1261m). Après avoir chaussé nos chaussures et mis nos sacs sur le dos, nous attaquons les raides escaliers du sentier qui grimpe jusqu'au plateau des 7 laux. Il est 8h15. Des câbles en piteux état

sont sensés sécuriser le chemin. Le sentier suit un moment la courbe de niveau et nous arrivons à une passerelle instable qui enjambe la cascade du ruisseau des 7 Laux (1396m). De là nous avons une vue sur la vallée de l'Eau d'Olle, de la route du col de La Croix de Fer et sur l'éboulement du Maupas qui en 1980 a emporté et enseveli la route que l'on a dû reconstruire de l'autre côté de la vallée.

Nous continuons à monter chacun à notre rythme, car la pente est raide et les rochers à franchir ne facilitent pas l'ascension. Enfin la pente est moins raide. Nous arrivons à un petit lac bordé de linai-grettes. Encore 200m et nous arrivons au premier des 7 lacs : le Lac de la Sagne (2066m). Le ciel bleu et la chaîne de Belledonne avec le grand Pic se reflètent dedans, c'est magnifique.

Après avoir pris quelques photos, nous reprenons notre marche. Le sentier longe le lac côté droit ; nous arrivons au Lac de la Corne (2097m) que nous contournons par la gauche. Nous franchissons quelques rochers pour arriver au Lac Jeplan (2151m) ; encore une petite montée et nous voilà au col des 7 Laux (2184m) qui domine le Lac du Cos (2178m). Il est 12h. Nous descendons au bord du lac pour casser la croûte. Certains ou plutôt certaines ont monté si vite



que leurs chaussures ont chauffé et c'est les pieds dans l'eau qu'elles mangent. Après la photo de groupe nous repartons : il est 13h40.

Nous repassons près des lacs Jeplan, de La Corne et de La Sagne. Ils ont tous été aménagés par EDF, ce qui explique la présence de ces affreux pylônes. Jean Pierre nous fait comme d'habitude une démonstration de « stone balancing » en défiant les lois de l'équilibre.

Nous entamons l'horrible descente. Nous devons lever les jambes et plier les genoux dans les passages escarpés. Comme à la montée, chacun descend à son rythme. A 16h nous sommes de retour aux voitures. Suivant la tradition, nous faisons une halte à Allemont pour le verre de l'amitié.

Merci à Magali, Pierrette, Daniele, Françoise, Martine, Babette, Catherine et Jean Pierre de m'avoir accompagné pour cette randonnée.  
Daniel

## Lac des Balmettes

11 août 2019

Pour la troisième fois cet été nous empruntons cette route magnifique qui remonte la vallée de l'eau d'Olle, traversant Allemont avec son lac du Verney, puis le Rivier et ses multiples départs de rando vers les crêtes de Belledonne, suivit du défilé du Maupas et de la retenue de Grandmaison lovée au milieu des alpages. Nous arrivons enfin au duo col du Glandon-Croix de Fer points de naissance des trois vallées : Eau d'Olle, Arvan et Villards. Mais ce n'est pas notre but, et nous poursuivons dans la vallée des Villards jusqu'à St Colomban pour enquiller une étroite route forestière qui monte au lieu-dit les Prés du Rivage. De quel rivage s'agit-il ? Mystère. Peut-être celui de la mer de nuage qui quelquefois vient lécher les pentes de St Colomban ou peut-être celui du torrent des Croix qui se déverse du lac des

Balmettes ?

Emmanuelle et Emmanuel sont là qui nous attendent depuis une bonne demi-heure. Il faut dire que le commissaire a dû rouler à 30 km/h pour ménager le petit cœur de Babette qui ne demandait qu'à faire des hauts et des bas. Nous décidons d'un commun accord (enfin presque) de faire un circuit qui nous emmène dans la combe du Merlet, puis par le col de Montfossé (2457m) et le col des Balmettes descend sur le lac du même nom. C'est un peu plus long que ce qui était prévu mais les participants sont volontaires et motivés (enfin presque tous) et la combe du Merlet est superbe.

Une petite grimpe raide de 200m est suivie d'un sentier balcon très agréable qui, passant à la croix du Balais (encore un drôle de nom), descend sur la combe au travers d'alpages parsemés de myrtilles et de framboises. Nous arrivons ainsi au Hameau des Granges, où un couple assez âgé est en perdition. Ils ont oublié leurs clés dans leur chalet de montagne cadencé et ne peuvent plus repartir avec leur voiture. De plus l'homme est sous oxygène. Nous essayons chacun notre tour de briser le cadenas fermant la porte puis de téléphoner au 112, mais rien ne réussit. Le couple finit par décider de commencer à descendre à pied jusqu'à capter le réseau téléphonique. Nous les laissons donc à leur sort, un peu inquiet tout de même, et remontons le vallon en laissant sur notre droite les chalets de la Loze défendus par un groupe de patous que nous ne tenons pas à fréquenter de trop près. Le vallon du col de Montfossé s'ouvre à notre gauche mais surprise il n'y a pas de sentier et c'est dans un amoncellement de rocs que nous devons trouver notre chemin. Mais il est bientôt 13h et certains montrant des signes de fatigue, une pause déjeuner est décrétée juste sous le col. Le casse-croute est avalé derechef et se conclut par un café offert par les Manu, il ne reste plus qu'à gravir les 50 m restant pour retrouver le chemin qui par le col des Balmettes

donne accès au lac des Balmettes. Au lac une seconde pause s'impose, d'autant que 2 superbes bouquetins se pavent sur les berges broutant sans soucis des randonneurs. Emmanuelle et le commissaire laissent le reste du groupe mitrailler les 2 stars encornées, et partent tester l'eau du lac. Emmanuelle tente quelques brasses quant au commissaire une trempette d'une minute lui suffit amplement, la température de l'eau étant estimée à 17°. Une demi-heure nous suffit ensuite pour rejoindre les voitures. Le pot de l'amitié est pris à St Colomban où trône un superbe tilleul datant paraît-il de Henry IV. Les isérois se séparent des savoyards, tous se promettant mutuellement une randonnée future.

Ont participé, Babette, Catherine, Pierrette, Simone, les deux Emmanuel, et JPP

Mention spéciale à Pierrette qui a courageusement fait toute la balade sans se plaindre malgré un dénivelé passé de 700 à 1000m.

## Lac David

25 Août 2019

Retour de l'Homo Alpes-clubibus 7h30 : Danièle, Nane, Christian, Daniel, Jean Pierre, Michel, Sébastien, attaquent d'un bon pas la traditionnelle remontée vers la cascade de L'Oursière. Il fait bon, un peu frais. Nous sommes les premiers à remonter les contreforts caillouteux de Belledonne ce qui nous permet de rencontrer un chamois en débouchant sur plateau des lacs. Nous sommes désormais au soleil et comme d'habitude Belledonne, après le verrou de la caillasse, est un enchantement. Nous longeons les lacs Longuet, Claret et après avoir croisé un beau troupeau de moutons et chèvres rejoignons le merveilleux lac David, où oh surprise nous attendent Danièle et José montés par l'itinéraire de Pré Raymond.

C'est l'heure de l'apéro et du repas

bien arrosé d'un St Joseph et d'un Pinot apporté par José.

13h : la descente s'organise ; JPP, Danièle et Daniel rejoignent hors sentier le lac Longuet . Nous les retrouvons en empruntant le sentier traditionnel. Nous décidons alors de ne pas revenir par le même itinéraire que le matin et d'effectuer un circuit en boucle en passant par le lac Leama puis d'emprunter un bon sentier qui rejoint directement le sommet de la cascade de l'Oursière.

Nous savions que cet itinéraire était plus long mais sans doute grisés par le mélange Pastis –St Jo-Pinot, nous n'avions pas remarqué que ce sentier remontait de 200 m de dénivelé et ce sous un méchant cagnard...Bref les quolibets fusaient et la descente s'avérait plus longue que prévu et exigeait 4h de marche dans la caillasse (même temps qu'à la montée !).

Fort heureusement le restaurant – bar des Seiglières était ouvert et on pouvait se réconforter à la pinte de bière.

Merci tout plein aux participants pour cette belle journée. Je le sais à, chaque fois on se dit qu'on ne retournera pas dans ces caillasses de Belledonne, mais on y retourne toujours, attirés par ses si beaux sommets.

Bonne semaine à tous !

Chris

## Villard Notre Dame

8 Septembre 2019

Ce dimanche, Jean Paul nous « re-proposait » la traversée passant par Villard Notre Dame annulée il y a quelques semaines à cause de la pluie.

A 7h30, 2 blondes (Catherine et moi-même) en avance d'1/4h sur le parking carrefour Market, étaient sollicitées par Mr Porsche pour adhérer à notre groupe de marcheuses blondes. Peine perdue, ces dames étant plus amatrices de covoiturage transport en commun, que de bolides gourmands en carburant. Il faut dire que Jean

Paul avait optimisé notre impact : (Agnès, Nicole et Jean Paul nous ayant rejoint à 7h45, ponctuels comme d'hab).

A 8h30 à Bourg d'Oisans nous prenions le bus Trans Isère (le dernier de la saison), le chauffeur était haut en couleur, il ne lui manquait que le fiacre et les baccantes. Il nous déposa aux Ougiers sur la route de Saint Christophe. De là, nous longeâmes le Vénéon sur 3 km. Quelle surprise de voir une nouvelle allée cyclable à la place du sentier, dans la vallée de la Bérarde, quelle idée de développer de telles infrastructures !

Un peu plus loin nous trouvâmes une allée avec sable et pins, plus douce pour nos articulations et celles des équins. Au confluent avec le ruisseau du Vallon, nous attaquâmes une montée très raide du bas jusqu'en haut avec très peu de repos (plus de 700m de dénivelé sur moins de 2,5km). Cette montée avec des marches de « géant » étaient équipée de câbles et d'une passerelle suspendue. Ce sentier reste bien dans le domaine de la randonnée pédestre mais procure quelques sensations !

Petite pause à la cascade de la Pisse, puis plus haut pique-nique dans le champ des vaches « dahu ». A savoir il y a une petite vasque juste avant Villard qui peut se prêter à rafraîchissement. Arrivée à Villard notre Dame, village patriotique et désert (était-ce l'effet « fête à Bourg d'Oisans » ?) Le groupe se scinda pour la descente :

Version courte par le sentier de la Gardette...et visite de la foire de Bourg d'Oisans (Agnès et Nicole partent en éclairceuses pour repérer une terrasse à Bourg d'Oisans)

Version longue par la maison des loups, col de Solude (Catherine, Jean Paul et moi-même pas vu de loup !). 1000/1200m de dénivelé selon option. Petite pause en terrasse en pleine fête de Bourg d'Oisans. En repartant arrêt à l'hôtel Oberland où nous rencontrons enfin le loup !

Merci Catherine, l'aigle et le futur ex-patron de l'hôtel fort sympa-

thique.

Reportrice Chantal

## Dent de Crolles

8 Septembre 2019

La canicule aidant, cet été les commissaires ont à juste titre beaucoup choisi le massif de BELLEDONNE avec ses nombreux lacs, alors j'ai opté pour la CHARTREUSE et son deuxième plus haut sommet "LA DENT DE CROLLES" (2025 m).

La météo pessimiste a tenu toutes ses promesses. Il faisait froid quand nous avons démarré en direction du COL DES AYES et du sentier qui passe devant le TROU DU GLAS, très connu des spéléologues (il faut 8 heures pour effectuer la traversée intégrale). Sur proposition de Jean Paul, nous avons exploré le début de la cavité sans problème, équipés de nos frontales et en prenant garde aux rochers parfois glissants.

Le ciel devenant de plus en plus menaçant, nous hâtons le pas pour arriver à l'intersection de la sangle de BARRERE.

Une flèche orange discrète indique le chemin qui longe la falaise, large au début, et puis qui va en se rétrécissant, mais là pluie/neige arrive, il faut s'équiper avant de continuer. Une avancée opportune de la falaise nous servira d'abri pour notre pause casse-croûte un peu avant midi. Les thermos sont sortis et bien appréciés, la pause va être brève !

On rejoint le sentier du Pas de l'Œil : on prend la descente ou on monte à la CROIX du sommet qui est juste à 10 minutes ? Je décide que l'on ne peut pas "ne pas y aller" on est trop près du sommet. On a même failli avoir du ciel bleu, pendant quelques secondes ...

La descente a été "glissante", parfois boueuse, mais le brouillard s'étant dissipé nous avons pu admirer la vue sur le col du COQ Il était temps d'arriver aux voitures, la pluie, la vraie, se met à tomber. La "grenouille" ne s'était pas trompée...

En résumé : La DENT DE CROLLES c'est une courte mais bien belle rando.

M'ont accompagnée : Jean Paul et Nicole, Pierrette, Agnès, Magali, Marie Pierre et Michel à qui nous souhaitons la bienvenue.

## Croix des Têtes

15 Septembre 2019

Peu d'amateurs pour cette sortie en Maurienne et c'est bien dommage, car la voie normale de la Croix des Têtes est inhabituelle et présente beaucoup de charme et de variété tout au long de la montée. On commence par la traversée du torrent en empruntant la passerelle de la conduite forcée, puis un agréable et confortable sentier s'élève dans un sous-bois de hêtre. De petits passages plus raides renforcent les mollets, Jean-Paul manque de peu de mettre le pied sur un serpent mordoré indéterminé, vipère ou couleuvre selon qu'on est pessimiste ou optimiste. Celui-ci plus apeuré que nous, se réfugie dans un trou de rocher.

Un peu plus haut, les hêtres laissent la place aux pins, et les premiers contreforts rocheux apparaissent. Un virage en épingle nous livre une vue vertigineuse sur la vallée et la falaise du Bec de L'Aigle. Le sentier devient plus escarpé et traverse maintenant des zones de blocs amoncelés, entrecoupées de petites prairies suspendues, elles même dominées par des éperons élancés. Des touffes d'herbes de près d'un mètre recouvrent par endroits le sentier, on dirait la savane. Un Vautour tourne inlassablement au-dessus de nous, prévoyant peut-être un repas.

Entre deux rochers, un passage étroit nous permet de découvrir le fameux « Pin Brulé » (vraisemblablement foudroyé) qui marque la fin de la première partie du parcours après 900m de dénivelé. Nane affaiblie par la chaleur décide de nous attendre sous l'ombre propice d'un grand pin. La vue est dégagée en

direction du Brequin, et de la Haute Maurienne. Les trois hommes poursuivent l'ascension en suivant les cairns pittoresques ajoutés au fil des passages par les randonneurs. Le sentier grimpe sur l'arête sud, la contourne pour passer dans la face ouest. L'itinéraire compliqué zigzague entre les crêtes et les couloirs qui se succèdent. Le berger ou chasseur qui l'a découvert a dû chercher longtemps avant de trouver le passage. !

Un couloir plus vertical aboutit au passage du « Tut-tut ». Pourquoi ce nom ? Peut-être pour évoquer un train-train ? En tout cas le passage est suffisamment vertigineux pour qu'on ait envie de tirer le signal d'alarme ! E pericoloso sporgersi ! Heureusement, une longe est en place pour sécuriser les craintifs.

Un second couloir terreux, puis une grande dalle inclinée de schiste lisse et glissant dont le bas se perd dans le vide, donne accès au ressaut terminal. Le sommet sud est atteint à 13h. Le sommet nord n'est pas à notre portée car il nécessite un rappel et des passages d'escalade. Plus bas sur un contrefort herbeux deux Windsuiter préparent leur équipement. Nous les suivons des yeux avec tout de même une petite crampe à l'estomac quand ils s'élancent dans un vide de 500m de hauteur.

A 14h nous retrouvons Nane qui nous offre le café, ce qui nous donne juste assez de force pour rejoindre la voiture. Il ne reste plus qu'à gagner le village de Beaune pour nous désaltérer au gîte le « Shantoné » avec un grand boc de bière.

Ils m'ont accompagné : Nane, Jean-Paul et Jean-Mi des JDA

## Les passerelles himalayennes au départ de Mayres Savel

22 Septembre 2019

Départ : Mayres Savel (555m)  
-Point culminant : Le Clos (730m)  
: Durée 5h de marche- Dénivelée

cumulée 720m- Distance 16,5 Km- Carte IGN : TOP 25 32360T

Il est 8h20 quand Simone, Pierrette, Danièle et Aldo me retrouvent sur le parking à Pierre Châtel. Nous contournons La Mure pour prendre la D 116. Le ciel est sombre, des gouttes d'eau s'écrasent sur le pare-brise : la journée « commence bien ». Nous traversons Mayres et nous empruntons la D 111a en direction de la plage de Savel. Nous nous garons sur le terre-plein en bordure du 2ème virage. Miracle ! La pluie a cessé. Le début de la randonnée est un peu plus bas à gauche (555m). Le chemin est presque plat sur 1,2km, jusqu'à l'entrée de la première passerelle sur le Drac (538m). La traversée est toujours un peu impressionnante d'autant qu'il y a un peu de vent. Au bout nous prenons à droite en direction de la deuxième passerelle. Le panneau indique 4 kms. Le sentier joue les montagnes russes pour arriver au bout de 2km à la route (653m) qui va au hameau du Villarnet. Nous la traversons. Encore 2km de montagnes russes à travers les pins pour arriver à la passerelle sur l'Ebron(520m). Elle est un peu moins longue. De l'autre côté, cette année, une plateforme a été aménagée avec des tables de pique-nique et des toilettes sèches. Il est 10h50. Nous prenons des forces avant d'attaquer le sentier raide qui monte au Pas de Berlioz (680m). Nous y arrivons après avoir gravi presque 1km très pentu. Ce sentier a été fermé pendant deux ans suite à un effondrement. Un belvédère a été aménagé et nous permet d'avoir une vue plongeante sur la passerelle de l'Ebron, sur le pont de Brion et sur le lac. Une oriflamme en métal semble marquer l'entrée d'un domaine, peut-être celui du Château du Clos que nous apercevons à travers la végétation. Nous arrivons à l'intersection où le sentier part à gauche (730m). Il y a une tombe où une personne a été enterrée en 1989. En pleine forêt, c'est étrange ! Il est 11h40 ; c'est un peu tôt pour manger. Nous continuons sur le sentier qui part tout droit sur 1km. Il est midi : nous nous

arrêtons. Il y a un peu de soleil ; nous nous accordons une heure de pause. Nous terminons le casse-croûte avec le gâteau de Simone, les chocolats de Pierrette et de Danièle, sans oublier le café d'Aldo. A une heure nous reprenons le sentier dans l'autre sens. Arrivés à l'intersection où se trouve la tombe, nous continuons tout droit. La descente à travers les pins est raide. Nous sommes contents d'arriver à la route. Nous la suivons sur 500m. Nous n'avons pas vu le chemin qui permet de couper les virages. Nous arrivons au Pont de Brion (485m). Construit en 1951, il a remplacé un ancien pont construit en 1854 qui était gardé par un octroi. Ce pont a été le cadre de tournages : une des dernières scènes de Buffet froid de B. Blier et la poursuite de nuit en voiture des Rivières pourpres de M. Kassovitz. Nous le traversons et 250m plus loin, nous quittons la route pour prendre sur la gauche (560m) le sentier qui rentre dans les bois. Nous passons à travers les épilobes pour arriver sur le sentier des passerelles (590m). Nous le reprenons en sens inverse. La pluie menace, le chemin est mouillé par endroit mais nous n'avons pas encore pris une goutte d'eau. Nous traversons la passerelle du Drac et nous voilà de retour, toujours secs à la voiture. La pluie peut bien tomber, nous sommes à l'abri. Nous nous arrêtons à Pierre Châtel pour le pot de l'amitié.

Les passerelles himalayennes du Lac de Monteynard-Avignonet ont été inauguré en 2007. Elles relient Le Trièves à La Matheysine. La première que nous avons franchie enjambe le Drac, elle mesure 220m de long et la deuxième qui est sur l'Ebron, 180m.

## **Sortie Joëlette**

*21 Septembre 2019*

Samedi dernier nous avons pu finaliser une journée d'accompagnement de joëlettes. Nous avons déjà programmé cette sortie l'an passé mais n'avions, du

fait de la météo, pu mener à bien ce projet. Cette année malgré des prévisions plutôt pessimistes les cieux ont été cléments.

Trois associations, Loisirs Pluriel, Handicap évasion et Décroch participaient à cette sortie avec la présence de six joëlettes permettant donc d'emmener en montagne de jeunes handicapés.

La « Joëlette » a été baptisée, dans les années 2000, par son premier utilisateur en hommage à son oncle, Joël Claudel, qui lui avait rendu une plus grande autonomie dans ses déplacements. Afin d'en faire profiter un maximum de personnes, Joël a sacrifié une majeure partie de son temps pendant l'hiver pour fabriquer dans son atelier les joëlettes utilisées pour les sorties d'Handi Cap Evasion, et entretenir les plus anciennes.

La Joëlette est simple d'utilisation, facile à ranger et d'un coût abordable. Trois à quatre "pousseurs", suivant le degré de difficultés du parcours, sont nécessaires pour tracter ces joëlettes.

L'itinéraire retenu pour cette sortie par les responsables de ces associations était celui de la montée au Moucherotte par le chemin partant du stade de neige de Lans en Vercors, avec un dénivelé de 600 mètres, sortie qui a donc pu bénéficier de ce beau temps inespéré.'

L'Alpes Club a donc été fortement impliqué dans la réalisation de cette sortie avec la présence de 5 "pousseurs" assurant la partie physique et de 13 accompagnants.

De cette magnifique journée, nous avons retenu :

Le partage amical avec les familles des enfants.

La joie exprimée par le regard de ces enfants heureux d'être en montagne.

L'engagement des parents.

Le bonheur d'un jeune migrant, pousseur volontaire, découvrant la montagne.

Un grand merci à tous les participants de l'Alpes Club qui ont partagé cette journée : Nicole et

Jean Paul Bresson, Françoise et Christian Planchon, Renée Casarotti, Roland Lecerf, Jean Pierre Pelloux, Anne Marie et Michel Pinéri, Laurence, Rémy, Jules et Victor Rochereau, Agnès Chabert, Danielle Vincent, Danielle Coste, Mireille, Catherine Fournié. Michel Pinéri

## **Pas de l'œil**

*6 Octobre 2019*

Avec cette météo un peu incertaine changement de direction mais toujours dans le Vercors. Départ de Prélénfrey, montée sur le balcon Est et direction Pas de l'Ouille où les rois de la montagne ont respecté l'heure de rendez-vous !! Après un départ dans le brouillard nous avons eu la chance de passer au-dessus des nuages donc au soleil (dommage pour les absents). Trouver un endroit abrité du vent était notre objectif pour le pique-nique avec les différentes friandises apportées par certains (re dommage pour les absents).

Direction : Col Vert où un banc nous a permis de prendre un temps de repos devant un beau paysage. Bilan de la journée 910 m de dénivelé pour 13.5 kms

Merci à Catherine, Pierrette, Simone, Danièle, Nane qui a retrouvé Luce une ancienne de l'Alpes Club et Aldo l'homme du jour.

Babette

## **Brame du cerf**

*13 Octobre 2019*

Samedi, en milieu d'après-midi, les 11 participants (7 adultes, 4 enfants) se retrouvent à la ferme de Lente. Arrivée tranquille, après une route assez longue. On est tout au bout du bout du Vercors, dans la Drôme, au cœur de la forêt de Lente, entre le plateau d'Ambel et le Font d'Urle.

Nous prenons possession du gîte qui nous a été réservé : le chauffage est déjà en route ici, alors que

les cuvettes citadines vont encore passer un WE sous la chaleur caniculaire-automnale de rigueur en cette période.

Un peu avant 16h, nous voyons arriver Romain, de l'association Mille-Traces, qui nous accompagnera dans notre découverte de ces animaux fascinants que sont les cerfs.

Romain commence par nous transmettre quelques notions générales sur les animaux : la différence entre bois et cornes (avec touché de spécimens), la signification du brâme, le fonctionnement des hardes dans cette partie du Vercors où ils sont en partie protégés. Nous montons ensuite en voiture pour 15 petites minutes afin de rejoindre le Rocher de la Truite aux portes de la forêt d'Ambel. Par un petit sentier, nous rejoignons un premier point d'observation aménagé par les éco-gardes du département de la Drôme. Puis le silence s'installe dans le groupe et Romain nous emmène vers un second point d'observation, au sommet d'une petite colline, a priori plus propice. Et nous ne sommes pas seuls : une cinquantaine de personnes en tout vont passer dans les 2 heures qui suivent, certains confortablement installés derrière leur téléobjectif sur trépied, d'autres armés de bouteilles et sandwiches pour essayer d'entre-apercevoir les cerfs. Pas de brâme pour nous, pas un son, au-delà du souffle du vent du Sud qui parcourt toute la montagne ce soir. Mais nous sommes bien à l'abri sur notre promontoire, et nous verrons tout de même par deux fois un beau cerf plus bas dans un clairière et en tout une bonne dizaine de biches et faons, disséminés dans les différentes clairières qui parsème la forêt, entre nous et le Roc de Toulau, plus à l'Est. Observation à l'œil et aux jumelles. Les enfants comme les grands sont fascinés par la majesté dégagée par ces animaux.

A 20h, la nuit est tombée et Romain nous raccompagne vers les voitures.

Nous discutons un moment avec un éco-garde qui fait sa tournée. Il nous explique son métier, les comptages d'animaux, les observations, les compromis parfois délicats entre naturalistes, éleveurs, chasseurs et randonneurs. Tout ce beau monde doit cohabiter avec la vie sauvage du plateau.

21h, nous voilà de retour au gîte. Le repas nous attend, adapté à nos appétits de randonneurs (même si nous n'avons pas beaucoup marché, c'est apprécié). Adapté également aux besoins de certains d'entre nous, sans gluten, sans viande, etc. Magnifique !!

Dimanche matin, le réveil sonne à 8h et à 8h30 nous nous attablons pour le petit déjeuner, servi dans la salle commune du gîte.

Puis nous plions bagage et prenons la route du Fond d'Urle, à 15 minutes du gîte (route sur laquelle la voiture de tête a même la chance de voir un cerf et une biche traverser juste devant elle). Le vent est au rendez-vous et c'est dans les bourrasques chaudes soufflant du sud que nous traversons le pas de l'Infernet pour descendre en direction du plateau d'Ambel. Pique-nique près du pas de la Ferrière. Puis Simon, Pascale, Rose et Mina entament le retour pendant que le reste du groupe "pousse" la descente jusqu'au refuge de Tubanet. Il faudra ensuite remonter dans l'autre sens en profitant du vent qui souffle à présent dans notre dos.

En tout c'est 600m de dénivelé positif, avalés avec bravoure par les plus et moins jeunes.

Au final, un WE très sympathique, dans ce coin du Vercors que nous connaissons moins que les hauts-plateaux ou le "nord" du massif, plus proche de Grenoble.

Et la sortie "brâme" du samedi soir, même si elle ne nous a pas permis d'entendre le fameux cri rauque des mâles en rut, nous a laissé un merveilleux souvenir d'immersion dans la nature et d'observation de

ces animaux.

Expérience à reproduire sans doute.

Merci à Colette, Françoise, Nane, Chantal, Pascale, Rose, Mina, Anaïs, Théophile et Simon de m'avoir accompagné dans cette aventure.

Et un immense merci à Romain, de Mille-Traces. Nous avons vraiment passé un super moment.

Lionel

## **L'Emeindra**

*20 Octobre 2019*

Les prévisions météo étant particulièrement mauvaises pour ce WE, j'avais annulé la traversée Jean Collet, col de la Mine de Fer, lac de Crop. C'est pourtant par une belle journée d'été (31 degrés au retour) que nous nous sommes repliés sur la classique montée St Ismier Col de la Faita, Emeindra (1000 m de dénivelé, 12 km) qui présente l'avantage de bien protéger de la pluie et ...du vent qui sera pourtant particulièrement violent lors de la pause du casse-croûte en dessus du chalet de l'Emeindra. Nous avons parcouru ce beau trajet d'un bon pas et à 15 h nous prenions le pot de l'amitié.

Merci à Simone, Danièle, Catherine, Annabel (et Lewis), Martine, Aldo, Antoine, Claude, Michel, Christian

# LES INFOS DU CLUB

## Les rendez-vous 2020 :

- Seiglières 11 Janvier 2020
- Montée au clair de lune 7 Mars 2020
- Ascension 21-22-23-24 Mai Séjour à Aussois
- Toussaint Elaboration en cours

## LE CHALET

Le chalet est le bien de chaque sociétaire. Le respect est une valeur sûre alors n'oublions pas de la mettre en pratique quand nous profitons du chalet.

Rappel des coordonnées des responsables du chalet :

Alain et Agnès Chabert  
0476789795  
0688953228  
a\_achabert@cegetel.net

## La fête du bois

*28-29 Septembre 2019*

C'est sous un soleil radieux que nous nous sommes donc retrouvés ce WE à Chamrousse pour notre traditionnelle fête du bois.

Deux équipes étaient à pied d'œuvre samedi dès 9h : l'une au chalet, pour nettoyer, astiquer, ramoner, aérer, ainsi que débiter et ranger le bois déposé là par la seconde équipe, elle-même installée sur la route menant du Pinet d'Uriage aux Seiglières pour tronçonner de beaux arbres morts.

En quelques heures, les réserves du chalet étaient refaites et nous avons même pu entasser, contre les murs du balcon, deux magnifiques piles de bois, protégées par des bâches, qui devraient nous permettre d'assurer des températures clémentes au chalet pendant 2 voire peut-être 3 hivers.

Samedi soir, nous nous sommes retrouvés autour d'un apéritif et un repas alimenté par le barbecue préparé par Alain et Agnès (mille mercis à eux) et accompagné des mets salés ou sucrés des uns et des autres.

Dimanche, une fois le petit déjeuner englouti, certains ont profité du magnifique soleil pour monter à la Croix de Chamrousse ou au Lacs Robert. D'autres ont entrepris des travaux d'entretiens indispensables sur le chalet. Une équipe d'enfants emmenée par Françoise a parcouru la forêt sous le chalet pour alimenter la réserve de petit bois. Enfin, de vaillants bûcherons menés par Michel sont allés trouver de beaux volumes de branchages morts pour eux aussi contribuer aux réserves de petits bois.

Au final, un WE très agréable, avec beaucoup de monde, dont plusieurs "nouveaux". L'ambiance était très chaleureuse.

Lionel

# PRET DE MATERIEL

Liste des équipements disponibles au :  
1 Janvier 2020

## Alpinisme /Escalade/ski de rando :

2 Cordes 8 mm x 50m - jaune et mauve  
1 Corde Joker rouge /jaune 9mm x 30m  
1 Corde Joker jaune 9.1mm x 30m  
1 corde 8 mm x 30m violette et orange  
3 casques de montagne  
6 DVA Pieps DSP02 (numériques, 3 antennes)  
2 DVA Barrivox Mammut (numériques, 3 antennes)  
2 DVA Evo 3+ (numériques, 3 antennes)  
1 DVA Arva Evolution (numérique)  
7 DVA Ortovox F1-Retriever (analogiques, 1 antenne)  
4 Pelles à neige plastique manches démontables  
4 Pelles à neige alu manches démontables  
5 Pelles dissociées (manches et pelles non adaptables)  
2 Pelles à neige cuillères  
3 sondes Pieps  
2 sondes Ortovox 240  
3 sondes Snowprobe 240  
4 sondes diverses  
10 baudriers d'escalade  
4 Piolets de marche  
1 Paire de crampons (12 pointes )  
1 Altimètre

## Canyoning/Spéléo :

2 cordes rouge et blanche semi statique 10mmm –  
2x35m

2 casques spéléo  
1 lampe acétylène métal  
1 lampe acétylène plastique  
1 lot de matériel à spiter  
2 sacs spéléo / canyoning  
2 jumars

1 Descendeur Petzl poulie  
1 Bateau pneumatique spéléo sans rame

## Divers :

1 projecteur vidéo

Packs-DVA au 1 Novembre 2019

DVA+Pelle+manche+sonde

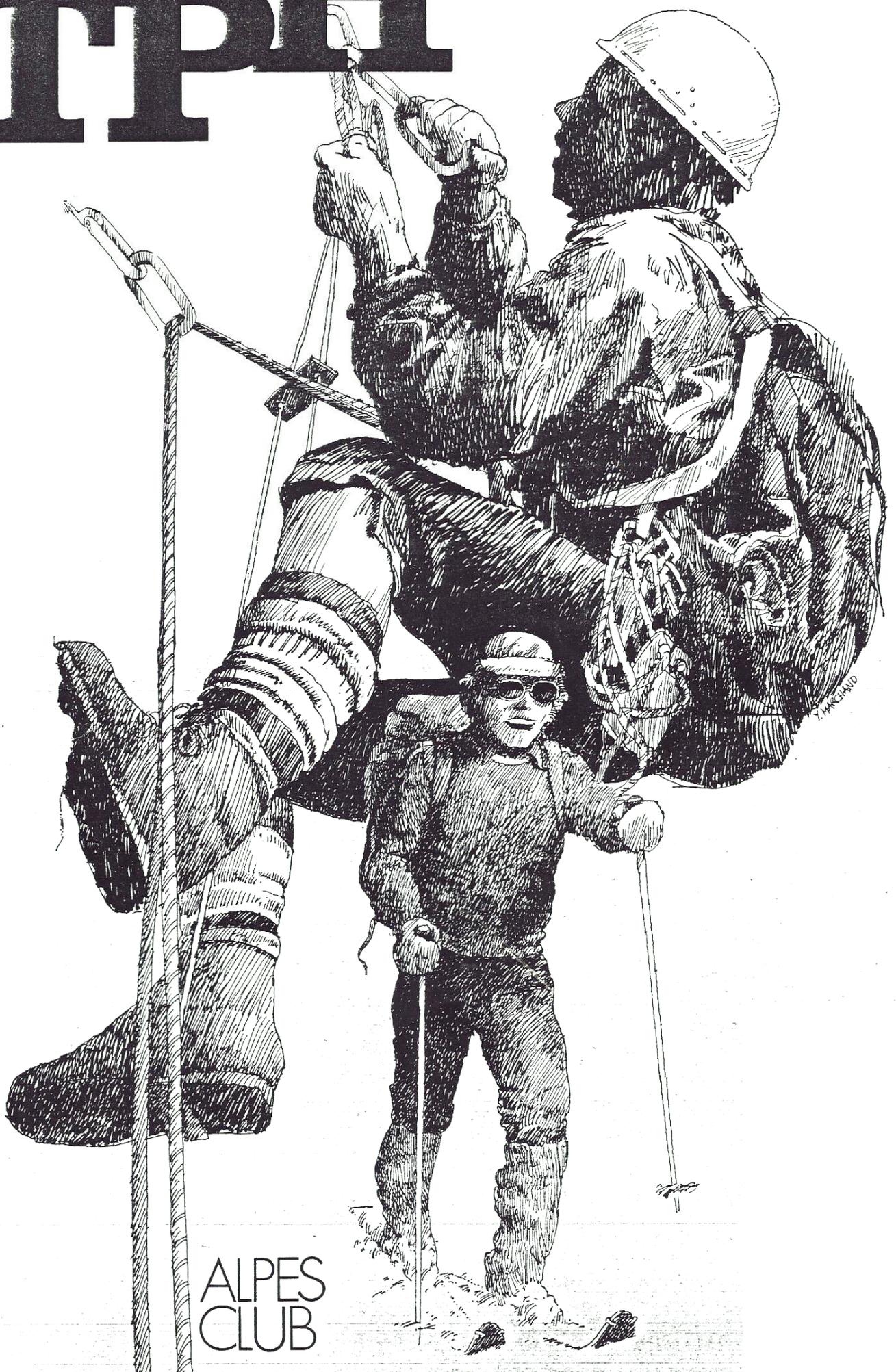
Sac 1 : Barrivox  
Sac 2 : Pieps DSP02  
Sac 3 : Pieps DSP02  
Sac 4 : Pieps DSP02  
Sac 5 : Pieps DSP02  
Sac 6 : Pieps DSP02  
Sac 7 : Pieps DSP02  
Sac 8 : Evo3 +

Des guides et cartes sont aussi disponibles.  
Demander la liste au conservateur du matériel.  
En gris matériel de plus de 10 ans



# TPH

toujours plus haut



ALPES  
CLUB